



Projet départemental Arts Plastiques 2020/2021

« Portraits »

Dossier d'accompagnement pédagogique

Dossier réalisé par les CPAP des Yvelines: Camille Fiorèse, Clémence Larigaldie, Pascale Lauvray, Florence Patisson, Corinne Troncin, Pascale Vitoux.

TABLE DES MATIERES

PORTRAITS	2
A L'ORIGINE.....	3
DU PORTRAIT HISTORIQUE AU PORTRAIT DE STARS.....	5
LES DIFFERENTS TYPES DE PORTRAITS.....	8
PISTES PEDAGOGIQUES.....	9
RESSEMBLANCE	12
RECONNAISSANCE ET IDENTIFICATION.....	12
REFLETS, MIROIRS, DOUBLES.....	16
PORTRAITS ALLEGORIQUES.....	20
DIFFERENCES	24
CHANGER DE POINT DE VUE.....	25
FRAGMENTER.....	26
DEFORMER.....	28
TRANSFORMER.....	29
CARICATURER.....	31
JOUER AVEC SON IMAGE.....	33
IDENTITE	35
DEFINITIONS ET ENJEUX DE L'IDENTITE.....	35
L'AUTO PORTRAIT.....	37
LE SELFIE.....	39
LE PORTRAIT AU FIL DU TEMPS.....	41
LE PORTRAIT-ROBOT.....	42
EXPRESSIONS ET EMOTIONS.....	43
PORTRAITS ET FONCTIONS	46
POUVOIR ET CELEBRITE : EFFIGIES ET PORTRAITS D'APPARAT.....	46
APPARTENANCE : PORTRAITS DE GROUPE, FAMILLE, CLASSE, CORPORATION.....	51
RESSOURCES	56

PORTRAITS



Le portrait est une transcription (ou une interprétation) qui cherche souvent à rendre l'apparence d'une personne (quel que soit le degré de réalisme). Par de nombreux indices tels que la pose ou l'expression de la physionomie, le portrait peut également révéler la sensibilité et l'univers intérieur du modèle. Avec le portrait, plus qu'avec tout autre genre pictural, l'artiste traque les facettes d'une personnalité. Il peut choisir de donner au visage une attitude révélatrice des pensées de son modèle, comme il peut tout aussi bien installer une distance entre le spectateur et le sujet peint ; refuser la rencontre entre ceux-ci, perturber la lecture d'un état d'âme, voiler l'état d'esprit. Le plus souvent, il s'agit d'un type d'art à envisager sous l'angle du déchiffrement.

Expressions : Se faire tirer le portrait - portrait craché - se faire démolir le portrait - c'est tout son portrait - tirer son portrait - se faire arranger le portrait - « tu veux mon portrait ? » - portrait de famille - Portrait-robot - portrait en pied - autoportrait - jeu du portrait - format portrait - jeu du portrait chinois - portrait - type

Champ lexical : Album - allégorie - autoportrait - binette - buste - caricature- cliché - crayon - croquis - description - dessin - effigie - face - figure - fresque- identité - image- maternité- miniature- minois- miroir- modèle - peinture- photo - photographie - physiologie - portraiture - profil - réplique - reflet - représentation - ressemblance - semblance - silhouette - tête - tableau - trait - traits - trombine - type - visage –

¹ Sophie Calle, M'as-tu vue. - Exposition au Centre Pompidou, Galerie 2 et 3 (19 novembre 2003 - 14 mars 2004).

A L'ORIGINE

Le récit légendaire que donne Pline l'Ancien de l'origine de la peinture va dans le même sens. Il raconte de façon poétique l'invention du portrait. *« En voilà assez et plus qu'il n'en faut sur la peinture. Il serait convenable d'y rattacher ce qui concerne le modelage. En travaillant lui aussi la terre, le potier Butadès de Sicyone inventa le premier l'art de modeler des portraits en argile ; cela se passait à Corinthe et ce fut grâce à sa fille, qui était amoureuse d'un jeune homme ; celui-ci partant pour l'étranger, elle entoura avec des lignes l'ombre de son visage projetée sur un mur par la lumière d'une lanterne ; sur ces lignes son père appliqua de l'argile et fit un relief ; et l'ayant fait sécher, il le mit à durcir au feu avec le reste de ses poteries. Cette œuvre, dit-on, fut conservée au sanctuaire des Nymphes jusqu'à l'époque du pillage de Corinthe par Mummius. »* H. N. xxxv, 151. Pline l'Ancien, mort en 70 de notre ère.



Jean Baptiste Regnault, *L'origine de la peinture*, 1786

Le portrait a donc aussi une fonction de mémoire : il garde le souvenir des êtres chers, il perpétue celui des grands Hommes.

Étymologie.

Du moyen français *portrait*, du latin *protraho*, de *pro* (« pour » et « mettre en faveur ») et *traho* (« tirer »).

Concernant l'**origine** du mot, Paul Almasy² écrit :

L'origine du terme « portrait » remonte au XII^e siècle. Les rois, les princes, les seigneurs, les puissants craignaient qu'après leur règne on ne se souvienne même plus de leur visage. L'immortalité de l'homme n'étant qu'un rêve irréalisable, ils souhaitaient qu'au moins leurs traits passent à la postérité. Comment ? En s'adressant aux peintres : « faites un tableau pour immortaliser mes traits. » Le tableau pour les traits est devenu peu à peu un **pour-trait** et plus tard un portrait.

Définition

Si l'on reprend la définition d'Etienne Souriau³, le mot « portrait se dit pour une œuvre en deux dimensions, peinture ou dessin », « Bien qu'uniquement visuel, le portrait peut rendre très sensible la personnalité intérieure du modèle, par de nombreux indices tels que la pose, l'expression de la physionomie, ... ». Le portrait cherche à représenter l'apparence extérieure d'une personne mais aussi son caractère, les sentiments qui l'agitent, sa vie intérieure. Cette représentation est une proposition parmi d'autres et elle est donc nécessairement une interprétation.

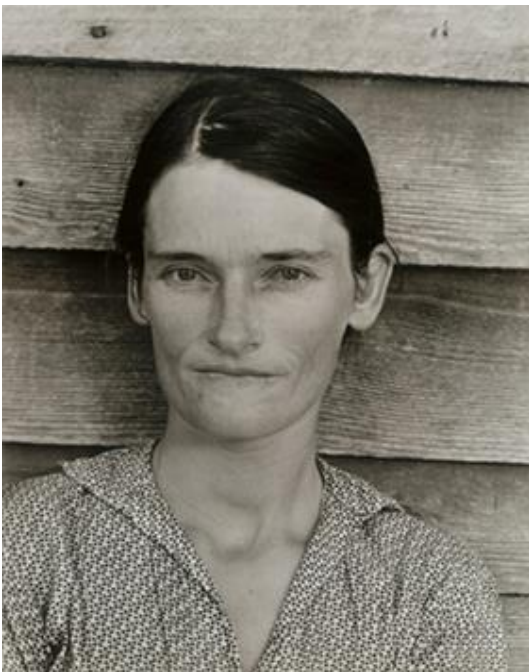
² ALMASY, P. et coll (1990), *Le Photo journalisme, informer en écrivant des photos*, ouvrage collectif, Paris: éditions du CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes). p. 1

³ Étienne Souriau, (1892 -1979) philosophe français, spécialisé en esthétique.

Le portrait, est un genre pictural « classique », qui a, au cours des siècles utilisés tous les styles, toutes les techniques et pris toutes les formes mais qui n'a rien perdu de son actualité. En effet, d'abord funéraire ou religieux, il devient l'expression d'une identité sociale à la Renaissance ; les artistes contemporains n'hésitent pas à transformer, à déformer ou à inventer leur modèle. Il paraît intéressant d'amener les enfants à faire un travail d'**analyse globale**, en cherchant à identifier les différents critères qui définissent ce genre pictural et à comparer les différentes propositions des artistes. L'analyse doit venir des enfants et sera directement liée aux reproductions qui seront à leur disposition ; voici une analyse globale qui peut servir de base pour la préparation des séquences :

- Mode de représentation : De face, de profil, de $\frac{3}{4}$, en pied, en buste, en silhouette, de dos
- Genre de représentation : Portrait de famille, de couple, d'enfant, de groupe, de cérémonie, historique, autoportrait
- Style de représentation : avec précision et détails (figuratif), avec expression (taches colorées), avec impression (mouvement – flou)
- Procédé de représentation : Peinture, découpage, collage, dessin, volume, ...
- Absence de représentation : Portrait de quelqu'un par des objets qui parlent de lui.

Les modes de représentation d'un être de chair et d'os sont infinis, mais aboutissent toujours à faire naître un double. Sur la toile, le modèle apparaît suivi comme son ombre par le peintre lui-même.



Walker Evans, Allie Mae Burroughs, 1936

Le dossier propose quelques thématiques pour aborder différentes facettes autour de l'incitation « **Portraits** ».

- L'évolution du portrait à travers le temps,
- Les différents types de portraits
- Les notions de ressemblance et différence
- L'identité
- La narration à travers la fonction du portrait.

DU PORTRAIT HISTORIQUE AU PORTRAIT DE STARS.

- Le portrait est un genre très ancien. L'Égypte en donne une des interprétations les plus élevées aux II^e et III^e siècles après J.-C., avec les peintures trouvées dans l'oasis du Fayoum. Par ailleurs, la civilisation romaine sculpte ou peint des portraits dont certains produisent une très forte impression de réalité. Ces œuvres jouent un rôle important dans la

Vie sociale ; les effigies entretiennent le culte des ancêtres et rendent hommage aux hommes politiques. Les portraits sont peints sur des tablettes de bois ou une toile de lin, avec des pigments végétaux ou minéraux mêlés à de la cire d'abeille chaude. Synthèse des traditions romaines et égyptienne, ils furent insérés dans les bandelettes de la momie au niveau de la tête afin de pérenniser l'apparence du défunt dans son voyage vers l'au-delà.



Portrait de femme 120-130 AP JC. Bois de cèdre. Musée du Louvre.

- La société du moyen-âge instaure une distance à l'égard du réel et les individus ne sont plus portraiturés. Si les puissants sont représentés sur les monnaies, les sceaux ou les manuscrits enluminés, les peintres ne privilégient pas la ressemblance et les personnes sont essentiellement identifiées par leurs attributs propres à leurs fonctions et les inscriptions qui l'accompagnent.



Sceau de Philippe Auguste 1120.1223

- Durant la Renaissance, l'art du portrait connaît un véritable essor et se divulgue rapidement chez les riches et les puissants. De plus en plus de courtisans, nobles, bourgeois désireux de reconnaissance sociale constituent la clientèle des peintres qui se spécialisent dans le genre. Au début il s'agit de profils en buste sur fond neutre, puis rapidement le fond devient une tenture décorative, un paysage imagé, voire un intérieur domestique. Le profil cède la place à une représentation de face ou de trois quart, voire un portrait en pied ou un portrait de groupe.



1. *Portrait de Jean le Bon. Roi de France.14ème siècle. Musée du Louvre*
2. *Piero della Francesca. Frederico da Montefeltro et Battista Sforza.1472*
3. *Pisanello. Portrait d'une princesse d'Este. Vers 1435*

Portrait double



← Filippo Lippi, *Portrait d'un homme et d'une femme*, 1440

Il s'agit du premier portrait double survivant en Italie, le premier à montrer les modèles dans un cadre domestique et le premier avec vue sur un paysage. La femme, habillée luxueusement « a la française », sa manche brodée de lettres orthographiant "lealta" (fidèle), est observée par un homme (son fiancé?) apparaissant à une fenêtre. Les mains sur un blason identifiant les deux personnages peuvent être Lorenzo di Ranieri Scolari et Angiola di Bernardo Sapiti, qui se sont mariés vers 1439. La tâche de Lippi a été compliquée par la préférence italienne pour la vue de profil par opposition à la vue des trois-quarts préférée au nord des Alpes.

En perfectionnant la technique de la peinture à l'huile, le flamand Jan Van Eyck invente des moyens pour rendre la réalité avec davantage de minuties, d'un séchage assez lent, l'huile permet des ajouts de détails et offre des jeux de transparence et de lumière inédits.



Portrait d'homme à l'anneau
Van Eyck Jan (vers 1390-1441)
Roumanie, Bucarest.

- XVII^{ème} siècle : l'âge d'or du portrait va revêtir un aspect plus officiel avec des portraits d'apparat des grands dignitaires du régime. Les poses se diversifient, le pouvoir du Roi ou des princes est mis en scène dans des grandes compositions en pied, équestres ou des scènes historiées.



Diègo Vélasquez, *Portrait équestre du Prince Balthasar Carlos*, 1635



Hyacinthe Rigault, *Louis XIV âgé de 63 ans*, 1701

- XVIIIème l'art du portrait évolue : le mouvement et les couleurs apportent une légèreté, une élégance et une certaine fantaisie.
Deux courants coexistent : les portraits mythologiques et la recherche de l'intimité des sujets.
Les artistes se concentrent sur le visage : les expressions, le sourire, le regard.



Quentin de la Tour. Portrait de Duval de l'Epinoy.1745

- Au début du XIXe siècle, l'invention et le développement de la photographie permettent de donner l'exact reflet de la réalité. Cet art va modifier le genre du portrait qui devient un moyen d'exprimer une vision du monde et de la société. Les ateliers de portraits deviennent alors une véritable industrie qui répond aux besoins d'une classe sociale de plus en plus demandeuse et gagne les milieux plus populaires.



Adolphe Thiers (1796-1877)

Bonnat Léon Joseph Florentin (1833-1922)



Adolphe Thiers (1796-1877), homme politique journaliste

Nadar Félix (dit), Tournachon Gaspard Félix (1820-1910)

- Le XXe siècle est marqué par la naissance de l'abstraction pour laquelle les notions de ressemblance, figuration ou expression d'un sujet disparaissent au profit de ce qui anime l'artiste. Le portrait devient donc une manière d'exprimer autre chose, un prétexte pour de nouvelles expérimentations formelles.



4

4 Raysse Martial (né en 1936). Made in Japan - La grande Odalisque
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

LES DIFFERENTS TYPES DE PORTRAITS

Le portrait a trois fonctions principales : immortaliser le modèle, le célébrer ou le caricaturer (fonction sociale) et explorer ou inventer de nouvelles techniques.

L'ex-voto : les œuvres sont destinées à figurer dans des lieux saints ; les modèles sont le plus souvent représentés en prière, face à la vierge. Ce sont des donateurs auxquels l'œuvre rend hommage.

Le portrait intime : représente les personnes dans leur environnement privé ; les poses sont plus naturelles.

Le portrait de couple, en pendant, est un type à part entière mais il entretient des liens évidents avec le portrait intime.

Le portrait d'apparat (et de propagande) permet de représenter le rang social d'une personne, dans le but politique de légitimer ou de célébrer son pouvoir. Ce type de portrait permet au roi d'être « présent » dans les contrées les plus lointaines du royaume. En France, dès le XVII^e siècle, la noblesse se fait représenter dans des postures officielles ou héroïques. Il est souvent de grand format, en légère contre-plongée.

Le portrait équestre est un portrait d'apparat ; le sujet est représenté à cheval.

Le « portrait charge » ou caricature met en évidence les traits dominants, le plus souvent les « défauts », du modèle et de son caractère à des fins humoristiques ou polémiques. Ce type existe dès la Renaissance sous forme de jeu, devient un portrait à charge au XVII^e siècle pour devenir ensuite polémique et satirique particulièrement envers les hommes engagés dans la politique.

Le portrait allégorique : on évoque une idée abstraite en représentant une personne, par exemple en représentant un souverain sous les traits d'une divinité ; le portrait devient un instrument devant servir à sa gloire.

Le portrait psychologique cherche à rendre compte de la personnalité du modèle et exprime ses sentiments ou émotions.

⁵

L'autoportrait montre un artiste se représentant lui-même. L'artiste s'identifie parfois en tant que tel par les accessoires qu'il tient où qui l'entourent.



⁵ Ana Mendieta (1948-1985), *Sans titre* (6 œuvres, du verre sur les empreintes corporelles)

PISTES PEDAGOGIQUES

- **Débuter le projet**

Déclencheur : questions et murs à idées pour faire émerger les premières représentations des élèves.

Questionner

Qu'est-ce qu'un portrait ?

Peux-tu parler d'un portrait que tu connais, que tu as aimé ?

Qui réalise des portraits ?

Comment sont-ils faits ?

Où peut-on en voir ?

À quoi servent-ils ?



Collecter

- Apporter un portrait en classe
- Constituer un mur d'images
- Ranger et trier les images
- Travail à partir des images
- Regarder pour mieux voir
- Observer-détailler-comparer

Rechercher, rassembler des portraits variés.

→ Des reproductions d'œuvres d'art (dessins, peintures, pastels, sculptures, photographies): photocopies en couleur (ou noir et blanc), posters, cartes postales, livres, magazines, revues...

→ Des portraits photographiques des élèves

→ Des portraits réalisés par les élèves (avec des moyens divers)

Découvrir et utiliser un vocabulaire spécifique pour parler des œuvres : portrait → **en buste** : jusqu'aux épaules - **à mi-corps** : jusqu'à la taille - **en demi-grandeur** : jusqu'aux cuisses - **en pied** : la personne est entière, de la tête aux pieds - **d'apparat** : portrait officiel, de cérémonie, qui insiste sur la position sociale et le pouvoir de la personne (portraits royaux et de cours, de personnes appartenant à des classes sociales aisées) - **de groupe** : représentation d'une famille, de membres d'une corporation ou d'une confrérie, une réunion d'amis ou autres.

Les différences et similitudes peuvent porter sur :

- les sujets : hommes, femmes, enfants, rois, nobles, paysans, artistes, autoportraits...
- les moyens et les procédés : des dessins, peintures, mosaïques, photographies, sculptures...
- les cadrages : en buste, à mi-corps, en demi-grandeur, en pied
- les postures : de profil, de face, de trois-quarts, de dos
- les types : individuel, en groupe...
- les fonctions : portrait funéraire, réaliste, d'apparat, psychologique.
- les périodes historiques
- les styles, mouvements et courants artistiques
- les lieux géographiques

- Quelques pistes en relation avec « Du portrait historique au portrait de stars ... ».

Démarche étymologique : tirer le trait pour faire son portrait → sur petit format au crayon à papier dessiner un portrait sans lever le crayon.

Collecter : les élèves réalisent leur portrait sur format A5 au crayon à papier. Agencer tous les portrait pour faire un pavage : observer, verbaliser (*S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité*).

De cette première production les élèves pourront :

Reproduire - multiplier- décalquer- photocopier - graver-

Isoler des détails – faire des collections de bouches – d'yeux- de nez...

Transformer : mettre en couleur- agrandir- réduire ...

Associer : ajouter des éléments - coller des images, des matériaux...

Aller à l'essentiel : Qu'est ce qui est essentiel dans un individu et permet de le reconnaître ? Cela peut-il se résumer à une seule image ?

Un trait assez épuré est utilisé pour représenter Catherine Baÿ, ses oreilles représentent ses initiales.



Jean- Charles Blais. Catherine Baÿ .1989

Travail graphique : - Dessiner sans regarder sa feuille - Décalquer, reproduire, retracer - Réalisez plusieurs portraits de votre modèle.

- Essayez progressivement de ne garder que les quelques lignes qui semblent essentielles à la représentation. - Choisir parmi tous les portraits réalisés.

À l'origine : faire détourer l'ombre projetée de son visage. Détourer son ombre dans la cour de l'école.



Ancien portrait : Portrait du Fayoum : travailler autour de la notion de vestiges.

Réaliser un portrait craquelé : dessiner un visage au crayon- colorer à la craie grasse- chiffonner- passer de la gouache - froisser- passer le dessin sous l'eau- défroisser- faire sécher.



Autour du sceau.

À l'aide d'un morceau de polystyrène (type isorel) petit format, graver son portrait avec un crayon à papier, passer de la craie grasse dessus pour en avoir la reproduction ou passer de la peinture pour en faire un tampon.



Profil paysage : placer la reproduction de son profil (par ombre portée) sur un paysage inventé par collage de reproductions de paysages découpés, ou paysage au pastels, craies grasses, papiers froissés ou superposés.

Portrait double → A partir d'une photocopie de sa photo, travailler en décalquant-transformant- sublimant.

On peut faire un montage avec un autoportrait dessiné et une photo (découper et alterner les 2 productions).



Portrait en majesté : peindre, dessiner, découper, déchirer, plier, enrouler...

Gouache, acrylique, encre, papiers et matériaux divers, paillettes, tissu... Encadrer pour mettre en valeur.



Erwin Wurm. One minute sculpture .1997

RESSEMBLANCE

Citations:

Quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux. Blaise Pascal, Pensées, 134

Un bon portrait n'est pas seulement celui qui ressemble au modèle, mais celui qui ne ressemble plus à rien d'autre. Jean Prévost, Les Caractères, Albin Michel

Les hommes se distinguent par ce qu'ils montrent et se ressemblent par ce qu'ils cachent. Paul Valéry, Suite, Gallimard

Définitions :

- ✓ Rapport entre des objets représentant des éléments identiques, suffisamment nombreux et apparents, ressemblance parfaite
- ✓ Fait pour une personne de présenter des traits physiques communs avec d'autres personnes, (surtout ceux du visage)
- ✓ Conformité relative entre une œuvre d'art, une représentation et son modèle.

Synonymes :

- ✓ Similitude, analogie, conformité, exactitude

Antonymes :

- ✓ Dissemblance, contraire

Expressions :

- ✓ Votre fils vous ressemble : avoir des traits communs avec quelqu'un ou quelque chose (nature, aspect)
- ✓ Portrait qui ressemble au modèle
- ✓ Cela ne vous ressemble pas : cela n'est pas conforme à votre caractère
- ✓ Elles se ressemblent : présenter une ressemblance mutuelle.

Proverbes :

- ✓ Les jours se suivent et ne se ressemblent pas : à une situation en succède une autre.
- ✓ Qui se ressemble s'assemble : ce sont leurs ressemblances qui rapprochent les individus

La notion de ressemblance dans le portrait pourra être abordée sous trois éclairages:

- La reconnaissance et l'identification
- Le double, le miroir et les reflets
- Le portrait allégorique

RECONNAISSANCE ET IDENTIFICATION

La reconnaissance peut se définir comme l'action de reconnaître quelqu'un ou quelque chose. Cela implique donc une connaissance préalable de l'élément vu ou de la personne reconnue. On pourra ainsi reconnaître une personne dans la réalité mais également sous différentes formes de

représentation : photographie, peinture, sculpture... Cette reconnaissance demande un degré suffisant de ressemblance avec le sujet.

L'identification nécessite de déceler des caractéristiques spécifiques d'un objet afin de pouvoir le nommer. Ainsi, quelques traits représentant des oreilles pointues et des moustaches nous suffisent pour identifier un chat. Ce n'est pas tant la ressemblance avec le sujet mais la présence de caractéristiques précises et mémorisées qui vont permettre l'identification.

Dans cet autoportrait, David Hockney, joue avec les différents modes de représentation (la photo, le dessin, la photographie du dessin et de la photo) en les associant dans une même composition. L'identification de l'artiste peut se faire par les éléments caractéristiques fragmentés et la reconnaissance est confirmée par la photographie en pieds.



David Hockney, *Self portrait*, 1984

Les notions de reconnaissance et d'identification sont à l'œuvre dans les procédés de citations et de détournements utilisés par de nombreux artistes.



Velasquez, *Les Ménines*



Picasso *Les-Ménines*



Leonardo Da Vinci : Mona Lisa



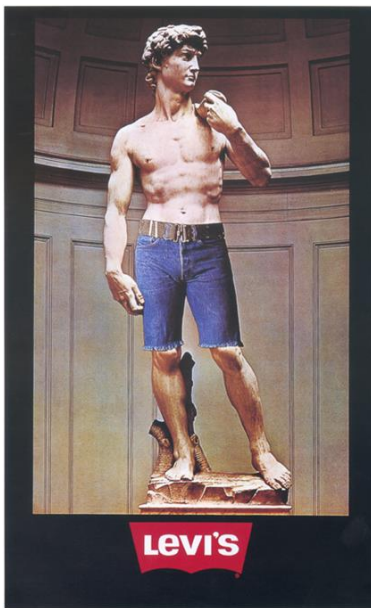
Marcel Duchamp : L.H.O.O.Q



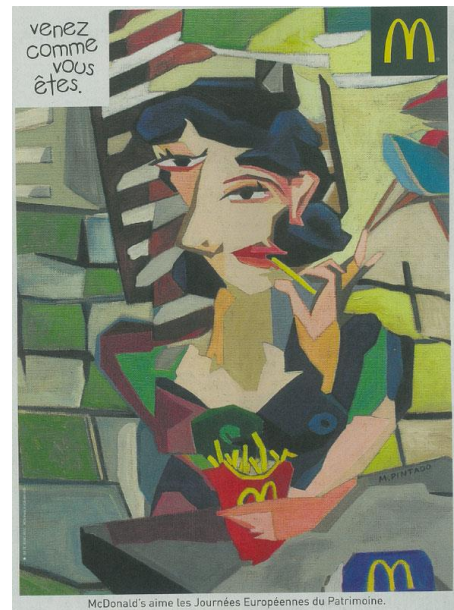
Velasquez : Portrait du Pape Innocent X

Francis Bacon : Etude d'après le portrait du pape Innocent X par Velasquez

Les publicitaires jouent également avec ces procédés :



Le David de Michel-Ange incarne la perfection au masculin...



Publicité « McDonalds » reprenant Femme au Livre de Pablo Picasso



Publicité « Perrier » reprenant le style de Roy Lichtenstein

PISTES PEDAGOGIQUES

Tris et classements d'images sur des critères de ressemblance (couleurs yeux, forme du visage, couleurs de cheveux, ou photos, peintures, sculpture ou portrait en pieds, de face, de profil, buste...)

Un air de famille : réaliser le portrait d'une famille dont tous les membres possèdent des caractéristiques communes : cheveux, forme du visage, corpulence... On pourra faire des réalisations en variant les médiums et/ou les techniques (dessin, collage, mise en volume)

Un portrait qui me ressemble mais on ne me reconnaît pas :

- ✓ Le portrait chinois : par exemple, si j'étais une forme, si j'étais une couleur, si j'étais un paysage. Réaliser une composition en créant la forme de la couleur choisie et en l'intégrant dans le paysage dessiné, peint, ou découpé dans un magazine.
- ✓ A partir de mots ou d'expressions pouvant définir une personne (soi-même ou quelqu'un que l'on connaît bien). Associer à ces mots des couleurs, des matières, on pourra y ajouter des objets ou tout autre élément caractéristique de la personne choisie. Réaliser une composition avec l'ensemble de ces éléments en variant les médiums et les techniques.

Un portrait où l'on me reconnaît mais qui ne me ressemble pas :

Lister les éléments caractéristiques de la personne dont on veut faire le portrait : cela peut-être des signes distinctifs physiques mais aussi des objets associés (des lunettes, des vêtements fétiches...). On pourra : soit dessiner ces éléments caractéristiques, soit les prélever à partir d'une photo (en découpant ou décalquant), soit mixer les deux procédés. Réaliser une composition avec tous les éléments choisis. Les autres élèves doivent pouvoir identifier la personne ainsi représentée.

Chercher la ressemblance :

Pour faire un portrait ressemblant au modèle, on pourra s'aider de diverses techniques, par exemple :

- ✓ Dessiner sur l'image projetée sur un support vertical par un vidéoprojecteur
- ✓ Décalquer à partir d'une photo
- ✓ La mise au carreau : tracer un quadrillage sur l'image, tracer le même quadrillage sur le support et reproduire fidèlement les lignes et formes carreau par carreau. Cette technique permet également de changer l'échelle si l'on réduit ou agrandit le quadrillage du support.

On pourra finaliser le dessin ainsi obtenu en y ajoutant de la couleur (encre, pastels, gouache) en choisissant de rester dans la ressemblance ou au contraire en jouant sur les couleurs pour aller vers un portrait ressemblant mais irréaliste.

L'ombre pour créer une image de l'autre

Le mythe de Dibutade cité dans la première partie de ce dossier a fait l'objet de nombreuses représentations.



Joseph-Benoît Suvée
(1743-1807),
*Dibutade ou l'Origine
du dessin, 1791-1793*

Voulant donner "une version féministe de ce mythe", la photographe Karen Knorr se représente "jouant le rôle de la fille de Butadès", c'est-à-dire dessinant le profil de l'ombre projetée de son modèle. L'artiste s'est installée avec son modèle au pied du Doryphore de Polyclète.



Karen Knorr, *La fille de Dibutade*, photographie

Le reflet pour faire apparaître l'image de soi :

La mythologie : Narcisse

Narcisse est un jeune chasseur de la mythologie grecque, doué d'une grande beauté. Dans *Les Métamorphoses* d'Ovide, il est le fils du dieu-fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé. À sa naissance, sa mère apprit de Tirésias qu'il vivrait longtemps, pourvu qu'il ne vît jamais son propre visage. Cependant, arrivé à l'âge adulte, il s'attira la colère des dieux en repoussant l'amour de la nymphe Écho. Poussé par la soif, Narcisse surprit son reflet dans l'eau d'une source et en tomba amoureux ; il se laissa mourir de langueur. La fleur qui poussa sur le lieu de sa mort porte son nom.



Le Caravage *Narcisse* 1597-1599



Salvador Dalí *Métamorphose de Narcisse*

Selon une autre version rapportée par Pausanias, Narcisse aurait eu une sœur jumelle qui mourut dans son adolescence. C'est pour se consoler de la mort de sa sœur, qu'il adorait et qui était faite exactement à son image, que Narcisse passait son temps à se contempler dans l'eau de la source, son propre visage lui rappelant les traits de sa sœur.

Les jeux de miroirs pour jouer de son image



Diego Velazquez, *La toilette de Venus*, 1647-1651

Se dédoubler, créer son double :

Le miroir pour doubler son image

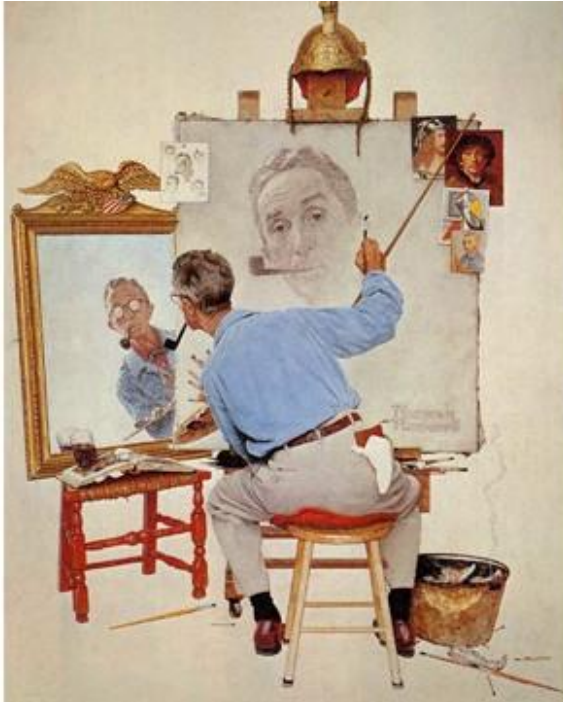


Autoportrait de photographe. L'Allemande Ilse Bing (1899–1998) se prend en photo au Leica dans un jeu de miroir en 1931.



L.C d'Olivier *Etude de nu*, 1856.

Triples autoportraits



Norman ROCKWELL, *Le Triple Autoportrait*, 1960



GUMPP Johannes, *Autoportrait*, 1646, version rectangulaire, Collection privée

Multiplier les points de vue



DALI Salvador (1904-1989), *Dali de dos peignant Gala de dos éternisée par six cornées virtuelles provisoirement réfléchies dans six vrais miroirs*, 1972-73

PISTES PEDAGOGIQUES

Nous sommes des ombres

Placer des supports au sol ou verticalement, se positionner pour faire apparaître l'ombre de la personne dont on fait le portrait sur le support. On peut choisir de cadrer en pieds, en buste, juste le visage, voir un fragment, une main par exemple. Tracer le contour des ombres choisies. Elles pourront faire l'objet de diverses exploitations : être découpées, colorées ou noircies. Elles pourront être regroupées pour former une fresque, une mise en scène, un trombinoscope.... On peut également les utiliser pour les intégrer dans des compositions personnelles, les associer avec les photos correspondantes (même cadrage, même positionnement) afin d'associer dans un même portrait l'ombre et la photo d'un personnage, ou les associer avec d'autres éléments caractérisant la personne.....

Les reflets et les jeux de miroirs

Prendre le temps du jeu et de l'expérimentation pour laisser les élèves découvrir les possibilités de réflexion des miroirs.

Pour se présenter



Autodérision. Florence Henri (1893-1982), autoportrait aux boules.

Définir un emplacement pour le miroir, au sol, verticalement, en intérieur ou extérieur, sur un support choisi, sur une image. On peut créer un décor autour du miroir, avec des objets, des images, des photos, des dessins. Avant de garder une trace par la photographie, on fera différents essais, pour modifier l'environnement autour du miroir. Se positionner afin d'apparaître dans le miroir, un camarade ou l'enseignant prendra la photo en ayant soin de se positionner hors champ.

Les photos pourront bien-sûr être imprimées mais on peut également en faire un diaporama, voir un petit montage vidéo avec une bande son.

Pour incruster différents points de vue

Avec deux miroirs faire apparaître son image à la fois de face et de dos, ou de face et de profil.

Faire apparaître un élément de décor sur son propre corps. Par exemple, allongé au sol, positionné le miroir sur soi pour faire apparaître le ciel, les nuages. On peut également présenter des images, des photos, face au miroir pour les incruster sur le personnage. On gardera trace de ces recherches par la prise de photos qui seront ensuite valorisées, mises en scène ou ré exploitées plastiquement.



JEUX-DE-MIROIRS Ateliers pratiques artistiques MEP

Se dédoubler

Avec des miroirs.

S'approcher du miroir et prendre un selfie de soi et son image.

Se positionner face au miroir et se faire photographier par un camarade pour apparaître à la fois de dos et de face dans une même image.

- On proposera ces activités sous forme de défis : réaliser une photographie d'un camarade où il apparaîtra plusieurs fois, peut-on apparaître de dos et de face sur une même image ?

Avec un téléphone :

Utiliser la fonction panorama du téléphone pour apparaître plusieurs fois sur une même image :

https://www.frandroid.com/comment-faire/tutoriaux/602897_tutoriel-se-cloner-sur-une-photo-grace-au-mode-panorama-de-votre-smartphone

PORTRAITS ALLEGORIQUES

Définition :

Ce mot a pour origine les mots grecs ((latin *allegoria*, du grec *allêgorein*, parler par images ; állos, « autre chose » et agoreúein « parler en public »). C'est une représentation indirecte d'une idée abstraite par du concret, par une chose (une personne, un être animé, inanimé, une action) pour en signifier une autre.

En arts plastiques, on représente souvent la justice par une main tenant un glaive, l'autre une balance, une troisième lui bandant les yeux. La mort est souvent figurée par un crâne ou un squelette tenant une faux, la vie par une lumière, une bougie. On peut aussi utiliser des références animalières : le renard pour la ruse, les fruits et légumes de chaque saison pour les représenter. On peut aussi inventer avec les élèves leur portrait allégorique avec leurs propres repères.



L'été

Anonyme



L'hiver

Anonyme



Conservée au musée national du Moyen Âge de l'hôtel de Cluny à Paris, la tapisserie dite La Dame à la Licorne est une composition de six pièces réalisées au début du XVIème siècle. Cinq de ces représentations forment une allégorie des cinq sens. Le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe et la vue sont évoqués par des actions et des gestes mettant en scène La Dame à la Licorne dans une nature foisonnante. Le fond de mille-fleurs crée un espace merveilleux

La Dame à la Licorne – l'art de la Renaissance du XVIème siècle.



Étude pour la figure d'une République, Couture Thomas



République Renard Emile
Vizzavona François Antoine



Yvon, Henry-Frédéric-Adolphe, Musée céramique, Sèvres



Marianne
Brigitte Bardot,
Aslan

Nouvelle Marianne sur timbres



PISTES PEDAGOGIQUES

L'**accumulation** (entasser, mêler, amonceler, répéter, collectionner...) peut aussi représenter une forme de portraits allégoriques.



Arman, *Portrait-Robot d'Iris*

Dans son « Portrait d'Iris Clert », Arman accumule des objets ayant appartenu à cette femme (ticket de spectacle, chaussure, foulard, flacon de parfum...). Il la représente par des symboles d'élégance liés à cette femme.

✓ (Pour les plus grands) Proposer de rassembler des objets ou des symboles qui caractérisent une saison, un objet, un élément qui leur plaît et s'en servir pour transformer leur portrait

✓ Rêver son portrait :

Représenter son rêve ou bien se rêver et se représenter! Faire appel à sa mémoire, croquer (dessiner rapidement) quelques souvenirs de rêve, les découper dans un journal, dans du papier, les représenter sur différents supports puis les disposer pour la version finale.



Duchamp Marcel, *Portrait de George Washington*



Chagall Marc, *Autoportrait de Marc Chagall*

✓ **Choisir un héros et se parer de tous ses accessoires !**

Réfléchir à la symbolique d'un héros de son choix, sélectionner quelques accessoires représentatifs puis se représenter tel son héros préféré. Isoler, agrandir les éléments allégoriques pour les faire ressortir et ainsi transformer son image.



Henri IV en Hercule gaulois
Lépicie Nicolas-Bernard (1735-1784)



Henri IV terrassant l'Hydre.
Lépicie Nicolas-Bernard (1735-1784)



Henri IV terrassant l'Hydre
Maréchal Jean-Baptiste (1779 à 1824)

DIFFERENCES



Miriam Tölke, *Flowerage II*, 2020, 32x22cm, Collage

Un portrait doit-il toujours être ressemblant ?

On a tendance à penser que le genre du portrait doit être une représentation fidèle de son sujet mais l'histoire de celui-ci montre que s'opposent plusieurs conceptions. Si dans la peinture ancienne, la ressemblance avait un rôle déterminant, les effets de différence ont pris leur place au fil du temps.

Comme expliqué dans la première partie, l'apparition de la photographie va modifier « le genre du portrait qui devient un moyen d'exprimer une vision du monde et de la société » et n'est plus seulement attaché à une conception politique ou religieuse.

Les quelques portraits impressionnistes montraient déjà un abandon de la ressemblance du portrait avec le sujet peint. Le XX^{ème} siècle, par la naissance de l'abstraction, confirme cette distance avec la notion de ressemblance. Le portrait est alors davantage une expérimentation plastique et une manière pour l'artiste d'exprimer ses sentiments, sa spiritualité.

Le terme « différence » vient du latin *differentia* de *differre* (« disséminer », « disperser », « séparer », « déchirer ») composé de *dis-* et *ferre* (« porter »). En rapport à cette étymologie, nous allons présenter et étudier le portrait sous différentes actions qui va laisser entrevoir la primauté de la différence sur la ressemblance. Le portrait pourra alors changer de point de vue, être fragmenté, déformé, transformé, caricaturé...

CHANGER DE POINT DE VUE

Un portrait est, de manière académique, présenté de face et plus rarement de profil ou de dos. A l'époque cubiste, les angles de vue se mélangent souvent et juxtaposent différentes facettes du portrait. Si les codes du portrait sont présents (pose équilibrée, fond resserrant l'attention sur le visage, importance du regard...), chaque zone du visage est alors déconstruite, découpée puis rassemblée et ajustée. Le modèle est toujours reconnu (fonction même du portrait) mais selon des angles de vue différents.



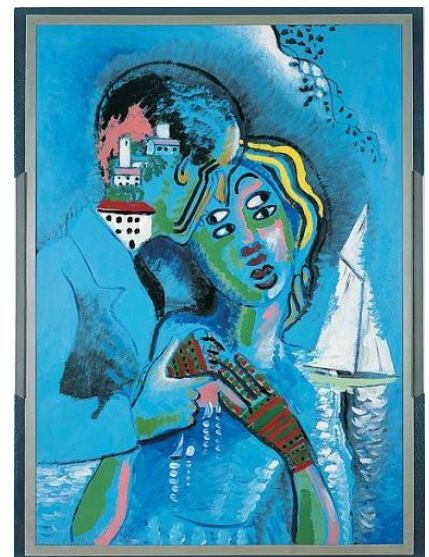
Picasso Pablo, *Portrait de Dora Maar*, Paris



Le changement de point de vue peut aussi permettre de voir plusieurs images en une. A l'époque surréaliste, Salvadore Dali s'amuse avec les images doubles. A première vue, on voit un personnage féminin en train de lire une lettre dans sa chambre, avec une carte au fond qui rappelle, presque littéralement, la célèbre Lectrice de Vermeer et qui en même temps, représente, grâce à une simple acceptation de notre perception, le portrait de Vélasquez. Avec cette double résolution, il introduit dans un seul tableau deux figures célèbres de l'histoire de l'art : Vermeer de Delft et Vélasquez.

Salvadore Dali, *L'image disparaît*, 1938, Huile sur toile, Figueres

En 1927, Francis Picabia, peintre surréaliste français, peint l'œuvre *Idylle*. Sur un fond bleu méditerranéen, les bouches répétées de la femme, les yeux qui regardent dans toutes les directions, les éléments de paysage entremêlés... montrent le portrait comme une superposition de figures. Presque par transparence, nous pouvons lire ce que pensent les personnages. Ici, le portrait devient rêve et poésie et laisse entrevoir un autre point de vue.



Francis PICABIA, *Idylle*, 1927



Irina Werning, *Back to the future*

Irina Werning est une photographe argentine de Buenos Aires. Cette artiste prend des vieilles photographies et les reproduit à l'identique en n'oubliant aucun détail. Ici, le seul changement de point de vue opéré est la transformation du personnage. Ces portraits permettent de mettre en avant l'idée de différence, de croissance, de transformation, d'évolution alors que tout paraît si ressemblant et identique.

PISTES PEDAGOGIQUES

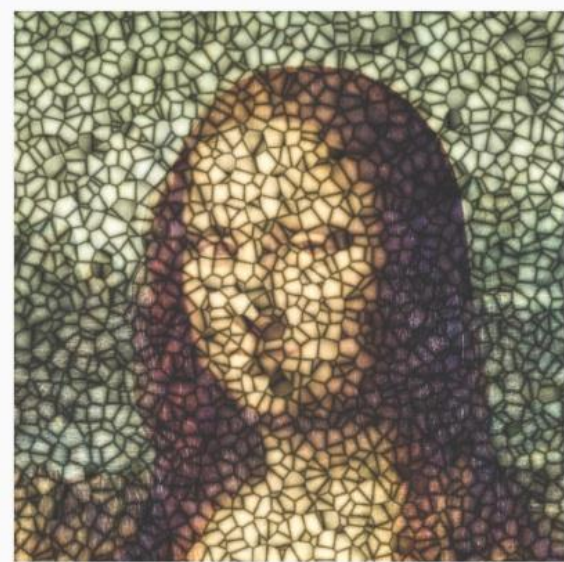
- Utiliser l'appareil photo pour faire le portrait d'un camarade. Varier les angles de prise de vue en fonction de l'image que l'on veut donner (plongée : soumission, contre-plongée : domination...)
- Créer autour de son autoportrait un univers qui corresponde à ses goûts (ce qu'on aime, ce qu'on déteste) en découpant des éléments dans les revues.
- Se faire photographier de face, profil, ¾, de dos...et créer un montage/collage avec les différentes photographies.
- Transformer un portrait en associant une vue de face et de profil.

FRAGMENTER

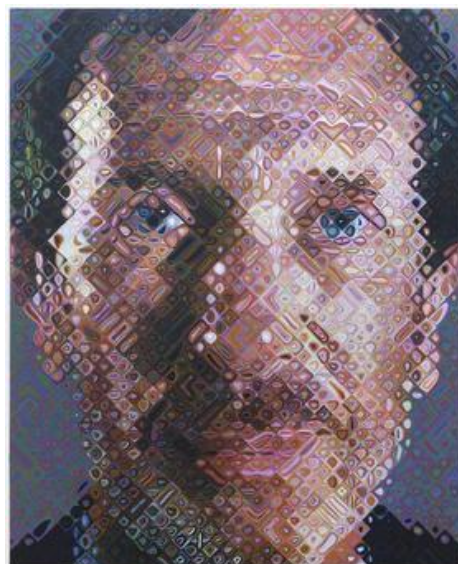


L'art moderne a souvent joué avec le fragment, comme « morceau d'une chose qui a été cassée ou brisée ». L'artiste aime décomposer et recomposer l'image. L'évolution du portrait a été marquée par cette fragmentation de l'image. David Hockney, artiste et photographe anglais, réalise des photomontages constitués de polaroids. Ces mosaïques ou images composites peuvent être une référence à la période cubiste de Picasso. Le résultat présente une sorte de mouvement et rend l'image narrative. Le regard mobile du spectateur immobile anime l'œuvre qui prend vie.

HOCKNEY David, *Mother 1, Yorkshire moors*, 1985



Lee Griggs, *Cell Noise Color*, 2020



Close Chuck, *Arne*, Paris, Centre Pompidou

Chuck Close, artiste américain de l'hyperréalisme, peint des portraits en expérimentant la pixellisation. Ici, le portrait est fragmenté, détaillé en plusieurs pixels. Le visage humain est traité comme une carte ultra détaillée.

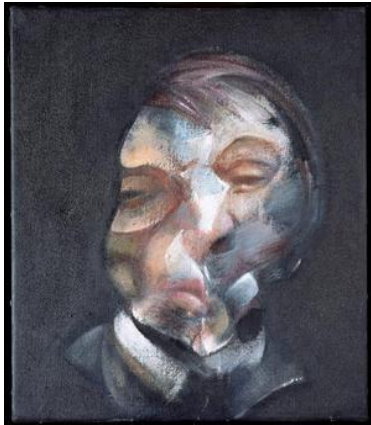
Lee Griggs, artiste contemporain, ajoute des filtres à ces photos pour faire apparaître le visage comme une mosaïque ou un puzzle de fragments. Il travaille différentes techniques de déformation du portrait visibles sur son site :

<https://leegriggs.com/projects>.

PISTES PEDAGOGIQUES

- A partir de photocopies de son portrait, provoquer des déformations suggestives par découpage de bandes verticales ou horizontales en fonction de ce que l'on aimerait être (visage amaigri : collage d'une bande sur deux, visage élargi : bandes écartées). Compléter le dessin en prolongeant le tracé entre les bandes.
- Créer des portraits croisés : à partir de fragments de différents portraits, en créer un nouveau avec la bouche de l'un, les yeux de l'autre...
- Prendre les photographies des portraits des élèves et les rassembler pour créer un livre. Découper ensuite 3 bandes dans le livre (front, nez, bouche). Les élèves pourront s'amuser avec ce livre puzzle à mélanger des éléments de leurs visages et créer de nouveaux portraits.
- Découper ou déchirer un portrait (magazine ou photocopie) en bandes ou en morceaux selon des lignes diverses (droites, obliques, courbes...) puis mélanger, assembler, juxtaposer, écartier, superposer, entrelacer, inverser... afin de créer une fragmentation du visage.

DEFORMER



Bacon Francis, *Selfportrait*, Paris, Centre Pompidou



Mathieu Laca, *Frédéric Chopin* oil on linen, 24" x 30", 2016

La différence dans le portrait fait naître la notion de déformation. La figure paraît se décomposer, perdre des contours et adopter une forme plus floue, ondulante et tordue (cf. Francis Bacon) ou parfois lacérée de coups de pinceaux (cf. Mathieu Laca), comme si le modèle se vidait de sa substance pour se noyer dans la peinture.



Arnulf Rainer est un peintre autrichien connu pour son art informel abstrait et ses portraits photographiques retouchés et griffés. Le portrait apparaît alors déformé par une juxtaposition de couches de peinture de couleur étalées au couteau, au doigt, au pinceau.

Arnulf Rainer, *Wunde*

L'anamorphose peut-être une œuvre, ou une partie d'œuvre, graphique ou picturale, dont les formes sont distordues de telle manière qu'elle ne reprenne sa configuration véritable qu'en étant regardée soit, directement, sous un angle particulier (anamorphoses par allongement), soit, indirectement, dans un miroir cylindrique, conique...

La peinture *Les Ambassadeurs* de Hans Holbein le Jeune contient près de la base de la toile l'anamorphose d'un crâne, qui est en fait une *vanité*. On ne peut voir le crâne qu'en regardant le tableau avec une vue rasante. Le peintre a caché discrètement un crucifix en haut à gauche du tableau derrière le rideau.



Hans Holbein le Jeune, *Les Ambassadeurs*, 1533, National Gallery

PISTES PEDAGOGIQUES

- Inverser, faire disparaître, superposer des éléments de son visage.
- Rechercher divers procédés qui donneront à voir son visage comme une apparition (décoloration à l'eau de javel diluée, masquage au pastel ou à la peinture, abrasage, trame grossière de la photocopieuse...)
- Déformer un portrait par destruction (lacération, froissage, abrasion...)
- Réaliser une série de portraits identiques puis opérer des déformations, affaissements...

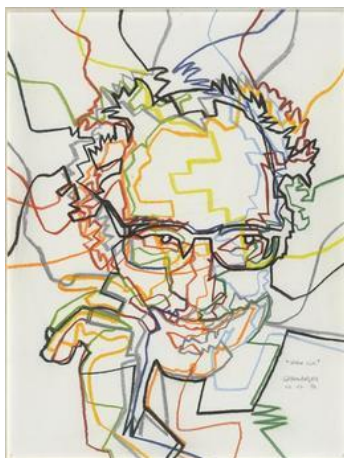
TRANSFORMER



Installation photograph of Marilyn, Warhol Andy (dit), Warhola Andrew (1928-1987), Royaume-Uni, Londres, Tate Collection

La différence dans le portrait peut aussi être abordée par la transformation de celui-ci. Les sérigraphies d'Andy Warhol permettent d'appréhender le portrait par les nuances de gris qui le forment. Les couleurs viennent remplacer les ombres et lumières de la photographie. La sérigraphie

permet la démultiplication et la répétition, se rapprochant ainsi de la production en série de l'industrie culturelle.



Gérard Fromanger s'emploie à contester le réel par l'emploi de la couleur et du traitement des surfaces. Pour capter ce réel en proie à la transformation, il utilise la photographie et notamment un outil très utilisé par les photoréalistes, appelé épiscopes. Ce rétroprojecteur reproduit l'image sur la toile et l'artiste peut colorer à sa guise. Fromanger portraiture ses amis les plus célèbres (Prévert, Godard, Barthes...). Il reprend les contours des portraits, quelques éléments importants (regard, lunette, sourire...) et les met en couleur comme si les visages étaient illuminés par des fils colorés.

Fromanger Gérard, *Jean-Luc (Portrait de Jean-Luc Godard)*, Paris, Centre Pompidou

LE DETOURNEMENT DE PORTRAITS



Hans-Peter Feldmann, *Old Portraits with red Noses*, 2015



Travis Durden, *Darth Resurrection*, 2015

Le détournement d'images permet aussi de jouer sur la transformation des portraits. Les œuvres sont alors arrachées à leurs contextes originels et vivent de nouvelles expériences. Détourner, c'est faire sortir une image ou une chose de son destin attendu, dévier sa course et bouleverser sa perception. La réalité devient alors hybride et toutes les cultures et les époques se trouvent entremêlées dans une même œuvre.

Ici le détournement est obtenu en ajoutant un élément (nez rouge, masque de Star Wars) à des œuvres célèbres, créant ainsi de nouvelles images moins austères et sacrées.

PISTES PEDAGOGIQUES

- A partir d'une photo d'identité, travailler par photocopies la notion de séries: créer des rythmes, des animations graphiques ou colorées pour le fond (pastels, encres, peinture...).
- Créer des portraits de profil en fil de fer fixés sur un support en pâte à modeler recouvert de papier aluminium.

- Remplacer des éléments de son visage par d'autres, découpés dans des revues, qui soient des symboles de ce que l'on aimerait être (yeux de chat, crinière de lion...).
- Choisir un portrait dans l'histoire de l'art et le transposer à notre époque en le recréant avec des matériaux actuels.
- Interpréter des tableaux anciens en composant des collages à partir d'illustrations figurant, par exemple, nos hommes politiques.
- Transformer en monstres, par le biais de collages d'éléments insolites (insectes, plumes...) des portraits empruntés à l'histoire de l'art.
- A partir de 3 ou 4 portraits identiques, compléter chaque portrait selon une technique différente : collage, encre, peinture, feutre, rayure, plein, délié...
- Réaliser un pochoir en carton à partir des contours d'un portrait et réaliser des tamponnages en variant les supports (cartons, journal, rhodoïd...) et matières (peinture, plâtre, brou de noix...)

CARICATURER

Définition de la caricature :

Le mot *caricatura* provenant du latin populaire *caricare*, charger, exagérer, (lui-même issu du gaulois *carrus*, char).

La caricature est un portrait utilisant la déformation ou l'accentuation des caractéristiques physiques dans une intention satirique, en jouant sur le ridicule, voire le grotesque.

Elle peut se décliner sous deux aspects :

- portrait en charge : utilise la déformation physique comme métaphore d'une idée (portrait politique), ou simple exagération des caractéristiques physiques.
- caricature de situation : mise en relief des comportements humains dans des événements.

... et remplir plusieurs fonctions :

- faire œuvre de propagande
- informer, commenter
- divertir, amuser

La caricature ne cherche donc pas toujours à déclencher le rire, mais elle déforme, parodie, charge, raille, ridiculise, tourne en dérision, dénonce une situation ou une personne.

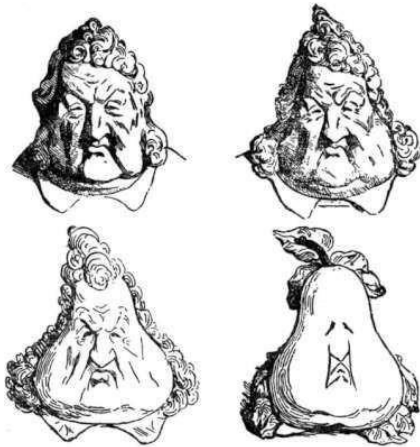
Présente dans les dessins de presse, la caricature est également présente dans d'autres genres littéraires, fables, bande dessinée (albums de Tintin), albums, mais aussi dans le domaine de l'image animée, du spectacle vivant (personnages de Molière).



Les caricatures du journaliste Etienne Carjat ont été réalisées pour s'attaquer au monde des arts et des lettres. Elles montrent bien la disproportion de la tête par rapport au corps, ainsi que la prédominance de quelques détails physiques (nez, cheveux...)

Carjat Etienne, *Portrait-charge de Berlioz*
Paris, musée d'Orsay, conservé au musée du Louvre

Honoré Daumier devint célèbre lorsqu'il fut emprisonné en 1832 à l'âge de 24 ans. Il est condamné à 6 mois de prison pour « incitation à la haine et au mépris du gouvernement du Roi » suite à la caricature de Louis Philippe sous les traits de Gargantua (*Bibliothèque Nationale de Paris*). Honoré Daumier collabore au journal « la Caricature » dont le fondateur, Charles Philippon est un journaliste, lithographe et militant antiroyaliste acharné. Honoré Daumier est un défenseur des valeurs de la république. Il dénonce l'injustice faite à la population et condamne les profiteurs, et tous ceux qui portent atteinte à la liberté de quelque façon que ce soit. Aussi, entre la plume de Philippon et le crayon de Daumier, le Roi (ou ce qu'il représente) et le gouvernement seront des cibles privilégiées.

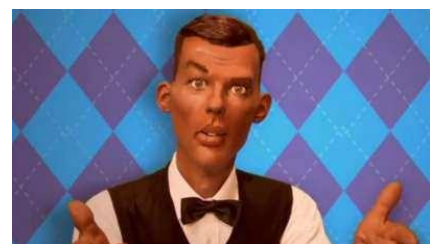


Daumier, « La métamorphose du roi Louis-Philippe en poire », 1831



Daumier, « Les masques », 1832

La caricature peut aussi avoir comme support la marionnette. Les Guignols de l'info, présentés sur la chaîne de télévision canal + dans les années 90, mettaient en scène des marionnettes avec des bouches exagérées, de larges mâchoires...



PISTES PEDAGOGIQUES

- Choisir un élément du visage et l'agrandir ou le rétrécir à la photocopieuse pour dire ce que l'on aimerait être (je suis trop bavarde : bouche plus petite / je n'écoute pas : oreilles plus grandes...)
- Travailler sur des expressions populaires imagées : malin comme un singe, beau comme un camion, avoir des fourmis dans les jambes, droit comme un i...et imaginer un personnage qui correspondrait à cette expression caricaturale.
- Utiliser des ballons de Baudruce pour déformer le portrait : dessiner sur le ballon puis le gonfler.
- Travailler avec de l'argile ou de la pâte à modeler pour faire un portrait caricaturé (on pourra transformer et déformer à loisir).
- Fabriquer un chapeau en relation avec le caractère de la personne : vaniteux, exubérant, discret, rêveur...

JOUER AVEC SON IMAGE



Cindy Sherman, *Untitled*, 1980

La différence dans le portrait peut aussi se faire au travers de la mise en scène. La transformation n'est alors plus seulement un élément graphique mais devient une véritable métamorphose du sujet. Cindy Sherman⁶, artiste et photographe américaine contemporaine, est connue pour se mettre en scène dans ses œuvres dans lesquelles elle modèle son corps grâce à différents artifices.

Son travail, qui se présente sous forme de séries, mène entre autres une réflexion sur le médium photographique, en rapport avec la peinture, et sur la place de la femme et sur sa représentation dans la société contemporaine. C'est elle qui sert de modèle à ses photographies. Son travail critique la société contemporaine qui se caractérise, selon elle, par la mise en scène.

⁶ Exposition de Cindy Sherman du 23 septembre au 3 janvier à la Fondation Louis Vuitton <https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr.html>

PISTES PEDAGOGIQUES

- Enduire son visage avec du maquillage blanc puis le recouvrir d'un tissu sombre afin d'en relever l'empreinte.
- Copy-art : placer son visage sur le photocopieur (yeux fermés) et découvrir des versions insolites de soi-même.
- Modeler son visage avec du papier d'aluminium épais puis l'encadrer sur fond noir pour faire ressortir les formes. On peut créer une galerie avec tous les modelages des élèves de la classe.
- Modifier son image par ajouts graphiques ou plastiques (cheveux, rides, barbes...) avec de la laine, ficelle...Se réinventer à travers ces modifications : si j'étais une fille, si j'étais adulte, âgé...
- Créer des masques pour changer de visage.
- Se mettre en scène :
 - Choisir des attitudes, des costumes, des accessoires, un décor pour réaliser des tableaux vivants.



<https://www.connaissancedesarts.com/peinture-et-sculpture/gettymuseumchallenge-les-meilleures-reproductions-de-tableaux-faits-maison-11137227/>

- Se grimer, se déguiser.
- Présenter son autoportrait dans des mises en scène originales (lunettes, miroir, tableau...)
- Réaliser des décors de stands de foire avec des trous pour y passer la tête et se faire photographier.
- Utiliser un drapé pour se créer une coiffure.

IDENTITE

DEFINITIONS ET ENJEUX DE L'IDENTITE

Étymologie : Du latin *identitatem*, nom abstrait formé de *idem*, le même.

L'identité est ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres (**état civil**, signalement, carte d'identité). C'est l'appartenance à un groupe social, ethnique identifiable.

La question de l'identité interroge également la notion du temps qui passe. En effet, en philosophie, selon John Locke, (1632/1704), philosophe anglais, l'identité est la conscience qu'une personne a d'elle-même. Voltaire définit l'identité en 1756 comme le « caractère de ce qui est permanent ; conscience de la persistance du moi », c'est le « fait qu'un individu est bien celui qu'il dit être ou présumé être » (Crèvecoeur, *Voyage*, 1801). Pour les philosophes, seuls deux objets manufacturés peuvent prétendre à l'identité parfaite. Définir l'identité d'un être vivant pose la question de son évolution puisque tout être vivant change et évolue dans le temps.



L'Âge mûr dit aussi La Destinée ou Le Chemin de la vie ou encore La Fatalité, 1898 et 1913, Camille Claudel



Les Trois Âges de la femme, 1905, Gustav Klimt

La psychanalyse, avec Sigmund Freud (1856, 1936) apporte une dimension inédite à l'identité qu'il lie à l'inconscient (étude des rêves, des lapsus...). Si Carl Gustav Jung (1875–1961), parle d'un inconscient collectif inhérent à tout être humain, Jacques Lacan (1901, 1981) ajoute le symbolisme et le langage sans qui la construction de l'identité ne peut se faire. En art plastiques, le hasard et les émotions révélant l'inconscient permettent de poser l'identité inconsciente.

Ces approches plurielles de l'identité font émerger plusieurs concepts qui permettent d'aborder le portrait sous différents angles :

- L'identité comme image de soi, consciente ou en construction, inconsciente
- L'identité comme image aux autres
- L'identité comme appartenance à un groupe social, ethnique
- L'identité et le temps

Mots clés : altérité, appartenance, autonomie, communauté, différence, égalité, émotions, état civil, individualité, parenté, permanence, relation à soi, relation aux autres, ressemblance, temps, unicité, singularité

Genres abordés : autoportrait, portrait-robot, selfie

Comment aborder l'identité avec les enfants ?

Qu'est ce qui me caractérise ? À quoi suis-je identifiable ? Suis-je unique ? À quels signes mes camarades me reconnaissent-ils ? Et pour moi, quels sont mes autres signes de reconnaissance ? Comment serais-je plus tard ? ...

Pistes pour démarrer l'identité dans le portrait :

-Apprendre à se regarder à l'aide d'un miroir, nommer ses caractéristiques physiques puis psychologiques.

-Apporter plusieurs photos de soi à différents âges, effectuer différents classements en fonction des âges, en fonction des couleurs de cheveux, des expressions... trouver d'autres classements, observer nommer les ressemblances, les différences.

-Même travail à partir de photos d'anonymes. Choisir sa photo préférée, apprendre à la décrire, expliquer sa préférence.

-Réaliser un mur de mots à partir des caractéristiques qui nous sont attribuées par les parents, les amis, l'école... rechercher de nouveaux classements.



L'AUTO PORTRAIT

DÉFINITION :

L'autoportrait est une image idéalisée de soi-même vouée à perdurer. « L'autoportrait c'est l'artiste au moment présent où il se représente » Pascal Bonafoux, commissaire d'exposition. L'autoportrait est destiné à un public ciblé et restreint.

On attribue le premier autoportrait sans commande en 1430 au peintre philosophe, mathématicien Léon Battista Alberti. Cependant les peintres se sont souvent représentés dans des tableaux de commandes, affichant leur propre histoire. Sur un même sujet, le portrait de Judith décapitant Holopherne, Artemisia Gentileschi, (1593 1652), s'identifie à son personnage et peint une Judith conquérante là où Caravage (1571 1610) l'a peinte apeurée.



Judith décapitant Holopherne, Artémia, 1612



Judith et Holopherne, Caravage, 1599-1602

Questions soulevées par l'autoportrait :

Comment laisser la trace d'une image de soi ? Quelle image vais-je choisir ? Comment les autres me voient-ils ? Comment puis-je me représenter dans le monde ? Dans le temps ? Avec quel matériel ? quels objets ?

Pistes plastiques :

Le dessin :

- Se dessiner de face, de profil, dessiner son ombre portée sur un mur à l'aide d'un projecteur.
- Dessiner son portrait puis par deux, face à face, dessiner le portrait de l'autre. Ajouter à son autoportrait les éléments de l'autre.

Le monotype :

Partir d'un corpus de reproductions d'autoportraits ; réaliser un **monotype** à l'aide d'une plaque de plexiglas. Poursuivre le portrait en se l'appropriant.



Autoportrait, Albert CP

Isoler des parties de soi

- Se définir par **une partie de son corps**, (main, pied, cheveux, oreilles...) isolée, mise en valeur, transformée, accumulée...
- **Réaliser sa carte d'identité** en accumulant, décomposant plusieurs parties de soi dessinées ou photocopiées
- Cachés sous un drap laisser apparaître une partie de soi qui nous identifie (lunette, cheveux, chaussure...), photographier, faire évoluer les photos en ajoutant des postures, des éléments de déguisement
- Imprimer son empreinte, l'agrandir, la déformer, l'utiliser comme point de départ



John Coplans, autoportraits 1998

Avec un miroir :

- Utiliser un miroir. Décalker son visage en utilisant une pochette en plastique transparent (de bonne qualité), décalker sur une fenêtre
- À l'aide d'un miroir, tracer son portrait sur le miroir à la craie grasse, le décalker avec un papier fin
- Se photographier à l'aide d'un miroir déformant fabriqué

Avec des mots :

- Se définir par des mots, des actions, des poèmes que l'on aime, les intégrer dans une photocopie de photo de soi. Réaliser un portrait en écriture, faire un autoportrait à la façon d'un calligramme.



Sophie Calle 2012

En volume :

- Avec du fil de fer marquer son profil, reproduire sur feuille, le prolonger à l'encre, la peinture, recomposer le visage de face...
- Modeler son visage avec du papier aluminium par moulage (en faisant attention à garder un espace pour respirer!), conserver le volume et coller les bords sur un support.

Numérique :

- À l'aide d'une application, fragmenter son image, la déformer, accumuler plusieurs prises (Ipad : TwinsCam, Android : Autodesk Pixlr, Paint Shop Pro outil pinceau déformant (miroir déformant). Réaliser des collages numériques avec Wix.



David Hockney, autoportraits

LE SELFIE

DÉFINITION :

Le **selfie** est un néologisme d'origine anglaise qui a fait son entrée dans l'édition 2016 du dictionnaire Larousse. Il s'agit d'un autoportrait photographique réalisé à l'aide d'un smartphone, d'une tablette tactile ou d'un ordinateur, tout appareil muni d'une caméra frontale (webcam). À la différence de l'autoportrait qui est destiné à une petite communauté, le selfie est une représentation de soi dans un espace public. Le selfie est destiné à être partagé, commenté, proposé à tous, il attend l'approbation de l'autre sous forme de like. Le selfie est de l'ordre de la narration.



L'artiste dissident chinois Ai Weiwei immortalise sa vie sous la surveillance constante des autorités. Par ses selfies, il expose son métier d'artiste, les gens qu'il rencontre, il affiche également son engagement politique sur les questions sociales actuelle sur Twitter et Instagram.

Questions soulevées par le selfie :

Comment montrer sa vie dans sa banalité ou dans sa singularité aux autres, au monde ? Que puis-je inventer de moi ? Que puis-je dire de moi ? Que dois-je taire de moi ?

Pistes plastiques :

- Observer les codes du selfie, les détourner, les transformer. Jouer avec les codes du selfie en cadrant des sculptures, des jouets, des objets du quotidien...



Personnages réels :

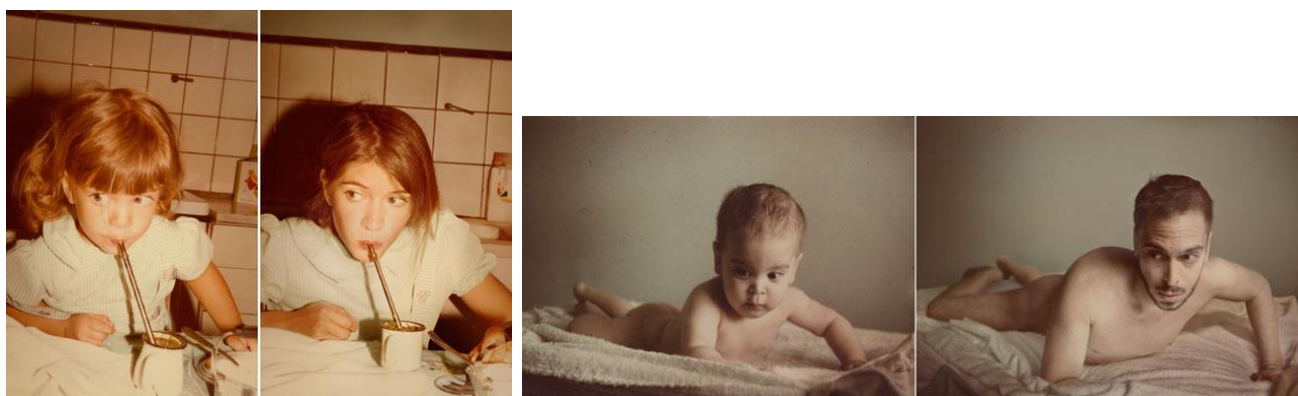
- Se prendre en selfie avec un objet, son doudou, dans un endroit qu'on aime bien, faire plusieurs essais, choisir la photo qui représente le mieux son ressenti.
- Seul ou à plusieurs choisir de se mettre en scène dans un endroit de l'école pour y raconter un évènement. Écrire le storyboard, le fil d'actualité.
- Choisir un personnage historique, recréer son fil d'actualité : Et si Louis XIV avait eu un téléphone portable, quels selfies aurait-il faits ?
- Imaginer le fil d'actualité de ses parents au travail, de ses grands-parents, du maître ou de la maîtresse...
- Comment raconter une saison, un lieu, une dispute, les vacances, la rentrée, la timidité, la peur, le doute... avec un selfie.
- Comment faire un selfie sans être identifiable.
- Imaginer les selfies d'objets, de peluches, de jouets, d'aliments, de mots...
- Créer un décor avec les objets de la classe y faire son selfie.
- Faire des photomontages de soi dans différents endroits.

Personnages fictifs :

- Inventer un personnage, lui inventer une vie, la photographier quotidiennement, écrire son histoire.
- Inventer un monde imaginaire, y faire vivre des figurines, recréer leur fil d'actualité
- S'inventer une autre vie, la mettre en scène, la photographier. Sublimier sa vie, la changer
- Par collages ou dessins, produire les images de la vie de super héros, personnages de bande dessinée, personnages de romans lus en classe, écrire le fil d'actualité.

LE PORTRAIT AU FIL DU TEMPS

Si l'identité se définit par des caractéristiques psychologiques qui peuvent s'avérer inchangées, elle s'inscrit aussi dans le corps, par le temps.



Irina Werning dans son projet "back to the future" recompose des vieilles photos trouvées ou à partir de commandes.



"... Ce que je nomme mon autoportrait, est composé de milliers de jours de travail. Chacun d'eux correspond au nombre et au moment précis où je me suis arrêté de peindre après une séance de travail." Roman Opalka, (1931/1965), est un peintre franco-polonais majeur de l'art conceptuel. Tout au long de sa vie il s'est photographié dans les mêmes conditions laissant apparaître son évolution dans le temps.

Questions soulevées par le temps :

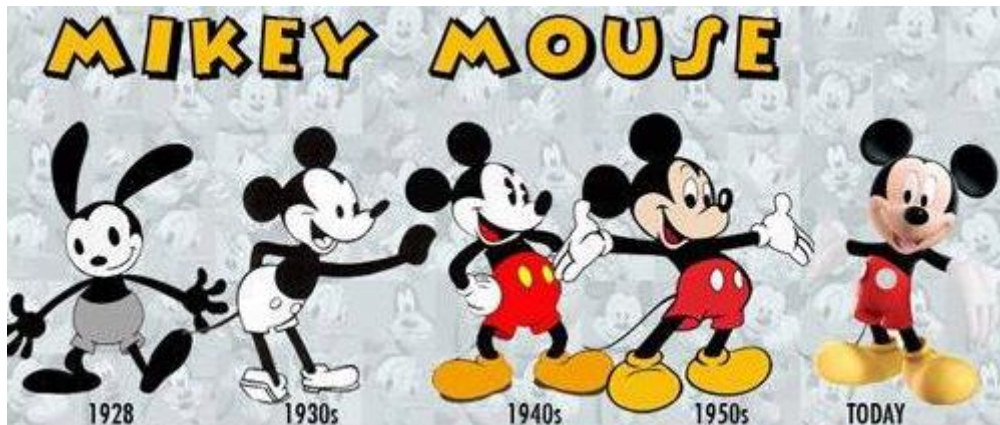
Qui serai-je dans le futur ? Comment ai-je évolué avec le temps ? Quelles sont les racines de mon identité, ce qui reste, ce qui évolue ? Quelle trace puis-je laisser de moi ? Quelle mémoire puis-je garder des autres, de tous les autres ?

Pistes plastiques :

- Faire une collection de photos de gens à tous les âges, trier les visages de la collection, nommer, découper, mélanger, observer les effets produits
- Faire un travail plastique sur les rides (les marquer en volume avec des mélanges : colle/semoule/peinture, colle/sucre/peinture, colle/farine/peinture ou colle/riz/peinture sur

un portrait peint, les creuser dans un portrait sculpté (dans le savon, le plâtre, le béton cellulaire, les légumes))

- Apporter plusieurs photos de soi à différents âges, faire des photos montages, s'imaginer dans une vie future entouré d'éléments de sa vie future
- Apporter des objets qui structurent la journée, la semaine, les dessiner, les photographier
- Vieillir une photo en froissant le papier, en le trempant dans du café
- Sur une même échelle créer des cheveux des yeux, des visages à différentes époques, s'amuser à les intervertir, observer les effets
- S'inventer une cicatrice, la dessiner, la raconter
- Ajouter des éléments plastiques sur une vieille photo ancienne pour lui inventer une autre mémoire : changer d'époque
- Ajouter des éléments plastiques sur sa photo pour la déplacer à une autre époque.
- Dessiner un personnage lui inventer, un passé un futur
- Faire évoluer un personnage de dessin animé.



Numérique : Apprendre à faire des choix, expérimenter et utiliser les filtres de la tablette pour vieillir son image, vieillir une photo ou une image importée...

LE PORTRAIT-ROBOT

DÉFINITION :

Le portrait-robot est un outil d'enquête en police judiciaire qui représente le portrait le plus ressemblant possible du visage d'une personne recherchée. Il est établi à partir de témoignages. Un portrait-robot est généralement peu fidèle au visage original qu'il est censé représenter, le taux de détection d'un suspect à l'aide d'un portrait-robot est estimé entre 10 à 30 %. Aujourd'hui le portrait-robot est génétique et analyse scientifiquement les traces ADN laissées sur une scène de crime.

Questions soulevées par le portrait-robot ?

Comment se dessiner avec un nombre minimum de signes ? Comment se raconter sans se dessiner, avec des objets, avec quelles parties de son corps ? Comment se définir comme individu identique et différent des autres ?



Portrait Relief d'Arman (PR 1), Yves Klein, 1962



Portrait-robot d'Yves Klein, Arman, 1960

Pistes plastiques :

- Dessiner le portrait-robot d'un élève de la classe qui s'est caché.
- Dessiner un portrait-robot sous la dictée
- Se définir par des objets personnels, les recomposer, faire une installation la photographier
- Se définir par un ou plusieurs lieux, par collage faire l'identité de ses lieux
- Composer son autoportrait en rajoutant autour des objets qui correspondent à ses goûts, habitudes, sport, ...en faire une photographie ou un collage
- Composer son portrait -robot uniquement à partir de ces objets
- Accumuler des parties choisies de soi, recomposer son portrait
- Choisir une personne célèbre, composer son portrait-robot par collage, avec des objets
- Simplifier le plus possible un portrait en le rendant toujours identifiable.
- Travailler autour de son empreinte : la détourner, la transformer, la prolonger...

EXPRESSIONS ET EMOTIONS

À la commande passée du portrait du docteur Cottard, Mme Verdurin insiste auprès du peintre Elstir lui demandant de penser « à rendre le joli regard, le petit côté fin, amusant de l'œil. Vous savez ce que je veux surtout avoir, c'est son sourire, ce que je vous ai demandé, c'est le portrait de son sourire. » Un amour de Swann, Marcel Proust.

"Ceux qui m'intéressent sont toujours des inconnus, des anonymes. Je pense que chacun de nous est totalement unique et extrêmement important et que tous les humains sont prodigieux, donc tous les humains méritent mon attention." Christian Boltanski



Les regards, 2011, The Israël Muséum, Christian Boltanski

Toute la démarche de Christian Boltanski repose sur l'impossible constitution du catalogue de chaque âme vivante. L'émotion suscitée par son œuvre nous invite à considérer un aspect primordial du portrait depuis ses origines : comment l'immatériel de l'âme, de l'esprit, des sentiments peuvent-ils être saisis et conservés afin de donner vie au portrait, au-delà des apparences ?

Questions soulevées par les expressions et émotions de l'identité ?

Comment se représenter, avec quelles émotions ? Quelles émotions vais-je privilégier ?

Pistes plastiques :

Transformer des images :

- Apporter des photos de bébés traduisant différentes expressions et les afficher avec une légende au côté des autres images (c'est bien utile pour un bébé de savoir dire ce qu'il veut avec son visage, lui qui ne sait pas encore parler!) puis dégager les principales caractéristiques de chaque expression. (Bouche ouverte, sourcils relevés, ...)
- Transformer un portrait pour qu'il fasse peur, ou qu'il exprime la peur. Déformer en plissant, froissant, trouant, agrandissant... ajouter des détails, des éléments, un environnement, compléter par des écrits : *bulles de BD, titres, légendes, textes...*, associer une autre image, un son, une musique.
- Trier des images par expressions, découper des parties expressives, les coller sur ses propres photos
- Retravailler plusieurs fois sur un visage neutre photocopié en lui donnant à chaque nouveau dessin une expression différente, les juxtaposer pour réaliser une série. Organiser la galerie de portraits et observer les réactions des spectateurs.
- Investir sa photo des couleurs de ses émotions

Dessin :

- Représenter une expression : dessin, peinture, collage, photo (mise en scène, expression corporelle)
- Illustrer des expressions avec les mots « tête » ou « portrait »: (Faire la tête, avoir une tête à claque, avoir une drôle de tête, avoir la tête à l'envers, être en tête à tête ; être tête en l'air, avoir la grosse tête, avoir la tête dans les nuages, avoir la tête qui tourne, avoir les yeux qui sortent de la tête, avoir une idée derrière la tête, en avoir par-dessus la tête, faire un tête à queue, tirer le portrait de quelqu'un, dresser un portrait, être le portrait craché de quelqu'un, dessiner un portrait en pied, faire un portrait-robot)

Installations :

- Placer autour de son portrait des objets émotionnels, (doudou, jouet, dessins de monstres...) réaliser une composition, la photographier. Faire plusieurs essais

« Pour se représenter soi-même, il faut essayer de se peindre comme si on était quelqu'un d'autre. Dans l'autoportrait, la " ressemblance ", c'est autre chose. Je dois peindre ce que je ressens sans tomber dans l'expressionnisme », disait l'artiste britannique Lucian Freud (1922-2011)



PORTRAITS ET FONCTIONS

Mettre en scène les apparences

La fonction première d'un portrait est de perpétuer le souvenir d'un individu à travers son image. Que l'usage en soit privé ou public, le portrait est par nature commémoratif : il rend présents « ceux qui sont absents »⁷. De l'Antiquité jusqu'au XIX^{ème} siècle, le portrait dessiné, peint ou sculpté (fidèle ou non au référent, réel ou non) a été le seul moyen de conserver l'image de quelqu'un et a été le plus souvent réservé aux grands personnages (rois, princes, papes, gens riches, célèbres). L'invention de la photographie au XIX^e siècle a progressivement démocratisé le thème et poussé les peintres à se détacher du réel.

Au-delà de la représentation du visage qui révèle les traits physiques (individualité) et psychologiques (caractère) du personnage le portrait évoque **sa position sociale et son influence** (posture, accessoires, décor évoquant pouvoir, richesse, héroïsme) ou encore **son appartenance à un groupe** (familial, scolaire, corporation...). **Il questionne ainsi les raisons politiques, sociales et personnelles pour lesquelles un être est représenté, le rôle de son image.**

POUVOIR ET CELEBRITE : EFFIGIES ET PORTRAITS D'APPARAT

EFFIGIE : Représentation en sculpture, en peinture, en gravure d'une personne vivante ou morte. Avers d'une monnaie ou d'une médaille, représentant la tête d'un roi, d'un prince ou d'un grand personnage. Du latin *effigies*, de *effingere*, « représenter »

APPARAT : déploiement de pompe ou de faste ; du latin *apparatus*, « préparatifs ».

Synonymes : éclat, faste, grandeur, luxe, magnificence, pompe, somptuosité, splendeur.

Contraires : austérité, simplicité

Il existe un rapport ancien entre les arts et le pouvoir politique. Gouverner c'est donner à voir la puissance, la force, l'apparat. Le pouvoir est non seulement une fabrique à images mais l'image elle-même le matérialise et nourrit sa construction. Le portrait constitue ainsi un **élément de représentation du pouvoir**. Plus qu'une simple imitation du modèle, l'enjeu pour l'artiste est de transmettre l'image d'une personne aux générations futures et d'asseoir la position sociale d'un personnage.

C'est aussi un **outil de propagande** : certains souverains envoient leurs portraits dans les provinces pour rappeler leur autorité. Le portrait permet de compenser l'absence et l'éloignement. **Cette**

⁷ Premier grand traité artistique du XV^e siècle : Alberti, *De pictura*, 1435.

fonction politique traverse l'histoire du portrait : depuis les monnaies frappées de l'effigie des Empereurs jusqu'aux photographies du Président de la République de nos jours.



Statère d'or de Vercingétorix, 1er siècle av J.-C., Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Louis XIV, grille du château de Versailles

Timbre Marianne l'engagée - Lettre prioritaire – Rouge

Liberté, égalité, fraternité, Shepard Fairey, 2016, Paris, 196 rue Nationale, Paris 13^e



Anonyme, *Portrait de Jean II le Bon*, milieu XIV^e siècle, Paris, musée du Louvre

Jean Clouet, *Portrait de François Ier, roi de France*, vers 1530, Paris, musée du Louvre

Hyacinthe Rigaud, *Louis XIV, roi de France*, 1701, Chantilly, musée Condé

Hippolyte Flandrin, *Napoléon III, en uniforme de général de Division, dans son Grand Cabinet aux Tuileries*, en 1862, 1862, Versailles, Château de Versailles

Au XVI^e siècle, le portrait est surtout d'un art de cour. Sur le modèle impérial, les souverains se font peindre en pied. Le portrait officiel devient alors un attribut du pouvoir : le décor luxueux, les accessoires, la pose sont autant d'éléments qui dressent une image de gravité et d'autorité. Le portrait du roi Louis XIV peint par Hyacinthe Rigaud en 1701 est devenu le canon absolu de la représentation royale dans toute l'Europe à cette époque. Le style de Rigaud est devenu un modèle pour tous les portraits des chefs d'Etats européens jusqu'à nos jours, même si l'art des portraitistes officiels a été remplacé par celui de la photographie.

<https://histoire-image.org/fr/etudes/portrait-officiel-louis-xiv>



Georges Pompidou, 1969, François Pagès ; Valéry Giscard-d'Estaing, 1974, Jean-Jacques Lartigue ; François Mitterrand, 1981, Gisèle Freund ; Jacques Chirac, 1995, Bettina Rheims ; Nicolas Sarkozy, 2007, Philippe Warrin ; François Hollande, 2012, Raymond Depardon ; Emmanuel Macron, 2017, Soazig de la Moissonnière.

<https://www.vie-publique.fr/collection-des-portraits-de-presidents>

<https://histoire-image.org/fr/albums/evolution-codes-representation-souverains-puis-presidents-republique>

<https://www.publicsenat.fr/article/politique/la-photo-officielle-du-president-macron-les-portraits-principiers-une-histoire-de>

Si dès la Renaissance la noblesse se fait représenter sur le modèle du portrait d'apparat, le phénomène prend une ampleur inégalée aux XVIIIe et XIXe siècles. La bourgeoisie aisée commande des portraits en reprenant les éléments du portrait officiel : décor luxueux, accessoires, pose impériale.

C'est l'occasion pour ces classes fortunées d'affirmer leur nouveau pouvoir et leur rang social, les ambitions politiques et sociales d'une personne ou d'une famille. Ces portraits commandés par des particuliers sont ensuite exposés chez eux après avoir été exposés dans les Salons de peinture et de sculpture, leur assurant ainsi un moyen d'afficher ou de construire leur notoriété. **L'idée de célébrité** naît à cette époque.



Eugénie de Montijo de Guzman, Impératrice des Français, 1868, Franz-Xaver Winterhalter, Château de Versailles

Portrait de Madame Edgar Stern, Carolus-Duran, 1889, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris

La comtesse Elisabeth Greffulhe, 1907, Paul Nadar, Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Portrait de Sarah Bernhardt, Georges Jules Victor Clairin, 1876, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris

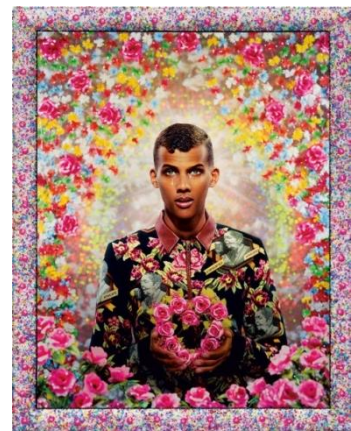
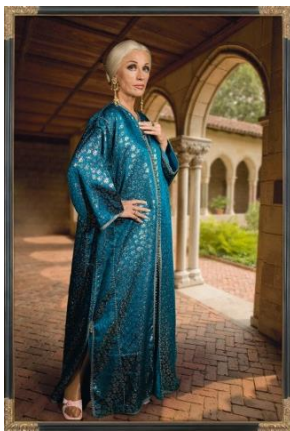
http://www.parismuseesjuniors.paris.fr/sites/default/files/article/media/carnet_accompagnateur_petitpalais_ecran.pdf

Jusqu'à nos jours le portrait garde **sa fonction de mise en scène de l'individu dans un contexte social**. Eugène Disdéri, l'inventeur du portrait au format carte-de-visite, photographia les jeunes gens de la bourgeoisie s'amusant à parader devant l'objectif. Sur les planches, avant découpe, se déroule la séance de pose et les attitudes successives adoptées par les modèles.

L'art moderne et l'art contemporain jouent à inverser les paradigmes du portrait, **entre anonymat et célébrité**, intimité de l'image et monumentalité du format, neutralité de la photographie et mise en scène expressive, comme dans les séries sur les stars sérigraphiées par Warhol ou les portraits de Cindy Sherman et de Pierre et Gilles. L'œuvre de Cindy Sherman part de la quête de soi pour questionner les statuts sociaux, et leurs représentations.



Madame Bornemann, Eugène Disdéri, 1859, Paris, musée d'Orsay
Ten Lizes, Andy Warhol, 1963, Paris, Centre Pompidou



Untitled #582, Cindy Sherman, 2016, New York, collection de l'artiste et Metro Pictures
Untitled #466, série "Society Portraits" (2008), Cindy Sherman, New York, collection de l'artiste et Metro Pictures
For Ever [Stromae], 2014, Pierre et Gilles, collection privée

<http://expositions.bnf.fr/portraits/grosplan/index.htm>

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/expositions/exposition/cindy-sherman-a-lafondationlouisvuitton.html>

Travailler à partir des portraits d'apparat permet de comprendre que **fabriquer une image c'est avoir une intention et faire des choix, expérimenter un point de vue ou une opinion, une sensation, une idée...** Comprendre qu'un portrait est avant tout un corps dans l'espace et que son positionnement donne des indications sur la psychologie du modèle tout comme ses vêtements, les accessoires dont il s'entoure et le décor dans lequel il est représenté.

Varier les supports et les formats

- **Du timbre-poste au monumental** : Explorer les effets de la modification de la taille d'un portrait sur la signification. Réaliser un portrait sur un tout petit format, puis l'agrandir (photocopie, projecteur...). Réaliser un agrandissement collectif à partir d'une reproduction quadrillée et découpée en autant de morceaux que d'élève. Chacun reproduit un morceau en l'agrandissant.
- **De l'unique au multiple** : Réaliser un portrait et le reproduire, le multiplier (photocopie, gravure...). Varier les couleurs, les décors, les tenues, les symboles, les cadres... et observer les effets de ces variations sur le portrait.

Le portrait en majesté

- **Inventer l'histoire** : transformer un personnage en roi, empereur, président, star, personnage célèbre... avec des crayons ou des feutres de couleur, feutres dorés
Ajouter des objets signifiant sa fonction, sa puissance, sa richesse et des éléments de décor.
Ecrire la vie de ces personnages inventés. La calligraphier en fond ou autour du portrait.
- **Si j'étais...** : à partir de photos scolaires ou de photos de famille, isoler son portrait (entier, en pied), le photocopier et le coller sur un fond (éléments d'architecture intérieure théâtralisés), ajouter les accessoires de la puissance et le vêtement, des découpages de matériaux « précieux » (papier brillant, papier cadeau, papier de soie...). Ne pas hésiter à abuser de doré, argenté, clinquant.
- **Désacraliser** : coller sa propre photo d'identité sur la photocopie d'un tableau. Mettre en couleurs en ajoutant des objets contemporains ou des objets d'une autre époque étudiée en classe (préhistoire...). L'important est de montrer une certaine idée de la puissance.
Mettre en valeur en créant un cadre en couleur, en relief à partir de cartons de récupération...
- **Prendre la pose** : choisir son héros (acteur, chanteur, sportif, personnage historique...).
Fabriquer des accessoires (épée en carton, armures en papier d'aluminium...), réunir des accessoires, tissus, dentelles, chapeaux, ornements vestimentaires de toutes sortes pour se déguiser ou déguiser son doudou. Prendre une photo dans un décor approprié.
- **Diorama** : installer et mettre en scène un personnage dans un cadre (boîte peu profonde, boîte de chocolat, couvercle de boîte à chaussures...) en le décollant légèrement du support.
Créer un décor théâtral, ajouter des colonnes (tubes en carton), des chapiteaux, une estrade, des tissus drapés...

APPARTENANCE : PORTRAITS DE GROUPE, FAMILLE, CLASSE, CORPORATION

COLLECTIF : Qui désigne au singulier un ensemble d'êtres ou d'objets envisagés du point de vue de certains traits communs. Du latin *collectivus*, « ce qui groupe, rassemble ».

GROUPE : Ensemble de personnes ou de choses ayant des caractéristiques communes.

Groupe familial, humain, national, naturel, professionnel, social; groupe d'étude, de travail; groupe de tête, de queue; groupe d'intérêt(s); membres d'un groupe; appartenir à un groupe; faire partie d'un groupe.

Les **portraits collectifs**, qu'ils soient **familiaux** (au sens large, liens amicaux ou amoureux y compris) ou de **corporation** (un corps de métier, un groupe de gens liés par une activité) amène de nombreuses questions.

Qu'est-ce qu'un portrait de groupe ? Est-ce seulement l'addition de plusieurs portraits singuliers ? Comment traduire spatialement le lien entre les personnes ? La composition, la disposition et la posture des figures (debout, assise...), le cadrage (figure entière ou coupée) ...

Comment évoquer la place de chacun par rapport aux autres ? La proximité des corps, rôle du regard et des gestes des personnages...

Quelle place donner aux accessoires, aux vêtements et à l'environnement des personnages et voir comment ceux-ci caractérisent les goûts et les intérêts des personnes représentées ?



Chroniques de Clichy-Montfermeil, JR, 2017, fresque, Clichy-Montfermeil

Depuis quinze ans, JR développe des projets à Clichy-Montfermeil (Seine-Saint-Denis) avec la collaboration du réalisateur Ladj Ly. En 2004, il inaugure *Portrait d'une génération*, série de portraits des jeunes habitants qu'il colle illégalement en grand format noir et blanc sur les murs du quartier. En 2017, JR poursuit sa collaboration avec Ladj Ly. Les deux artistes photographient 750 habitants, travailleurs ou passants, en leur faisant rejouer des instants de leur vie quotidienne et les rassemblent dans une fresque monumentale. Cette fresque dresse un portrait singulier des habitants de Clichy-Montfermeil « *qui ont vu l'utopie de ce quartier se délabrer, la misère et les tensions sociales s'exacerber... Un portrait de ceux qui s'efforcent de remettre de la poésie dans le ciment* ».

Portrait de famille : de l'apparat à l'intime

Depuis les premières représentations rigides de donateurs entourés de leurs enfants au XVe siècle, aux mises en scènes chaleureuses des portraits du XVIIIe siècle, l'image familiale témoigne de nombreux changements dans sa mise en scène. Au XVIIIe siècle, la sphère privée, l'intimité familiale, deviennent des univers explorés par les artistes. Au XIXe siècle, on découvre le portrait de famille bourgeoise, soucieuse de laisser à la postérité, l'image de sa réussite économique en célébrant le foyer. La photographie, officiellement présentée en 1839 devant l'Académie des Sciences et l'Académie des Beaux-Arts, contribue à la démocratisation et à la multiplication du portrait.

<https://histoire-image.org/fr/albums/portraits-famille>



Philipp Von Gail et cinq de ses fils, Barthel le Vieux, XVIe, Paris, Musée du Louvre

Katharina Von Gail et ses deux filles, Barthel le Vieux, XVIe, Paris, Musée du Louvre

Le Peintre Jean-Marc Nattier représenté entouré de sa femme et de ses quatre enfants, J.-M. Nattier, 1762, Château de Versailles

Portrait de famille, Suzanne Valadon, 1912, Paris, Centre Georges Pompidou

The Hirose Family, Hiroshima, Thomas Struth, 1987, FRAC Lorraine

Avec la **photographie**, le portrait de famille peut être réalisé sous l'impulsion du moment ou bien mis en scène à lors d'une occasion particulière. Dans ce cas, chacun sait qu'il va être pris en photo, tient sa place et tente de faire bonne figure. Ces photographies se ressemblent toutes, le même dispositif est mis en jeu. Le photographe s'installe face à un groupe qui adopte alors **une forme convenue**. Les personnes à photographier se disposent debout et de face sur plusieurs rangs, selon leur taille et leur importance au sein du groupe.

La photographie se prête à l'élaboration de **photomontages** et de dispositifs visuels dont le but peut être décoratif, ludique, pédagogique, judiciaire, commercial, artistique... Grâce au photomontage, le groupe peut être constitué après la prise de vue : une accumulation de portraits pris séparément

compose un ensemble. Le support, le principe d'organisation, les couleurs ou encore le dispositif visuel multiplient les solutions plastiques envisageables.



Portrait de la famille impériale, André-Adolphe-Eugène Disdéri, vers 1886, Ajaccio, Palais Fesch, musée des Beaux-Arts
Portrait de la famille impériale, André-Adolphe-Eugène Disdéri, vers 1886, Paris, Bibliothèque nationale de France
Famille au bord de la mer, Gerhard Richter, 1964, Duisbourg, Museum Küppersmühle für Moderne Kunst
Des histoires vraies (Le mari, Le faux mariage), Sophie Calle, 1995, Paris, Centre Pompidou
Albums de photos de la famille D., 1939-1964, Christian Boltanski, 1971, Villeurbanne, Institut d'art contemporain

Avec la démocratisation de la photographie, **les albums de famille** se multiplient pour témoigner aussi bien des moments importants de la vie familiale que des moments plus triviaux. Certains artistes, tels que Gerhard Richter, Sophie Calle et Christian Boltanski utilisent ou créent des photographies pour **imaginer une famille idéale** entremêlant autobiographie et fiction, art et vie, identités artistique, sociale, individuelle et mémoire collective. « *Nous n'apprenons rien sur ce qu'a été la vie de la famille pendant vingt-cinq ans, ces images de rituels familiaux nous renvoient à nos propres souvenirs, à nous-mêmes, tous les albums de photos, à l'intérieur d'une société donnée, sont à peu près identiques, ils ne représentent pas la réalité, mais la réalité de l'album de photos.* » (Christian Boltanski, *les modèles – cinq relations entre texte & image*, entretien avec Irmeline Lebeer, 1979, p. 8).

Les photographies de classe sont une tradition. Elles retracent un itinéraire scolaire. De clichés en clichés, des changements apparaissent. Sur ces photos, témoignages de personnes figées sans laisser deviner la réalité et le vécu commun, les enfants sont des élèves. Elles composent tout autant une « mémoire individuelle » et une « mémoire collective ».

Certains artistes contemporains se saisissent de ces photos traditionnelles de classe. En intervenant directement sur sa photo de classe par des inscriptions, mise en couleur, dessins et légendes, le photographe argentin Marcelo Brodsky nous aide à voir, à comprendre et change la perception de

l'image, faisant le lien entre son histoire personnelle et l'histoire de son pays (la dictature militaire en argentine, 1976 – 1984). L'artiste japonaise Tomoko Sawada, se met en scène pour explorer la question de l'identité et dénoncer les conventions culturelles contemporaines. Elle s'intéresse au rôle que joue l'uniforme dans la systématisation et la standardisation de l'identité ainsi que dans sa faculté à transformé l'individu en partie d'un tout. Dans sa série *School Days*, elle matérialise cette idée en jouant à elle seule l'intégralité des élèves sur une photo de classe.



Marcel Proust au Lycée Condorcet, Anonyme, Paris, Bibliothèque nationale de France
De Buena Memoria, 1er año, 6ta division, foto de clase, 1967, Marcelo Brodsky, 1996, Londres, Tate gallery
School Days 3, Tomoko Sawada, 2004, San Francisco, MoMA

Portrait professionnel. La représentation du travail est une tradition initiée en peinture par le portrait collectif. La photographie conserve l'image de ces communautés façonnées par la tâche à accomplir. Des ressemblances traversent les visages, habitent les silhouettes, des connivences font adopter des attitudes ou des expressions qui font que chacun est bien lui, tout en ressemblant à l'autre. Ces portraits sont autant de « documents » témoignant des aspects de la vie sociale. Ils rendent compte entre autre de la transformation des villes, de la mécanisation du travail agricole, de l'objectivation de l'ouvrier au service de l'usine.

Les moyens plastiques pour représenter un métier sont multiples : dessin, peinture, photographie, objets et abstraction... Avec une épingle à chapeau pour le féminin, une plume pour la grâce et l'équilibre et un bouchon de liège, Joan Miró donne à voir le portrait d'une danseuse comme avant lui Isaiah Taber photographiant Loïe Fuller, Edgard Degas peignant les danseuses de l'opéra de Paris ou les fresques gallo-romaines.



Danseuse, 1^{er} siècle av. J.-C., détrempe, Rennes, musées des Beaux-Arts
Danseuses, dit aussi Groupe de danseuses, Degas, vers 1884/1885, Paris, Musée d'Orsay
Loïe Fuller dansant, Isaiah Taber, 1897, Paris, Musée d'Orsay
Portrait d'une danseuse (danseuse espagnole), Joan Miró, 1928, Paris, Centre Georges Pompidou

Groupes insolites

- **Collectionner** des photos de groupes (demander aux familles et les photocopier, découper dans des magazines) : mariages, groupes de militaires, commerçants devant leur magasin, écoles et les classer par types et par époque. Les décrire, les découper, reconstituer des groupes insolites.
Annoter les images, écrire la vie de ces familles ou groupes inventés, ajouter des couleurs, des légendes...

Portrait de famille

- **Famille idéale / famille déjantée** : composer un portrait de famille en dessinant les personnages dans leur environnement. Pour les visages des personnages, utiliser des photographies ou des photocopies de photographies.
- **Le photomontage** : La recherche de la famille idéale peut se faire avec la technique du photomontage. Choisir le support (grand format, feuille en accordéon, couvercle de boîte à chaussures...), le principe d'organisation (damier, catalogue, double angle de vue, échelonnement des plans), les couleurs ou encore le dispositif visuel (fenêtre que l'on peut ouvrir, rideaux...).
- **La famille de doudou** : à partir d'une photographie de son doudou, la multiplier en variant les agrandissements et créer la famille de doudou. Mettre en couleur, habiller les doudous, créer le décor.

Le groupe classe

- **Mettre en scène les portraits de classe** : une ligne, un rang, une ribambelle, sur un mur, une porte mais aussi les fenêtres, les armoires, dans des boîtes, sur calque... Trouver des idées pour présenter les productions des élèves, leurs photographies. La mise en scène permet de passer du travail individuel à une présentation collective et met en évidence l'appartenance au groupe classe
- **Détourner la photo de classe traditionnelle** : observer différentes photos de classe, de différentes époques. Faire ressortir les constantes et les variations. Créer des photographies surprenantes, en jouant avec les « traditions » et en prenant le contre-pied des « règles » : varier les positions (de dos, de profils, groupes face à face, alternances...), les attitudes (yeux fermés, en colère, grimaces, en mouvement), les accessoires et vêtements, les objets, le cadrage, le point de vue.

Un portrait, un métier

- **Installation** : Recherches et discussions pour définir une liste de métiers (penser aux métiers imaginaires) ... et une liste de mots et d'objets les représentant. Disposer les objets pour réaliser une composition et prendre une photographie. Faire plusieurs essais.

RESSOURCES

Ouvrages

Didactique des arts visuels :

Programmes d'enseignement : B.O. n°3 du 19.06.2008, B.O. du 28.08.2008 et BO spécial n°2 du 26 mars 2015.

L'éducation artistique à l'école, Paris, CNDP, 1993

Reyt, Claude, *Les arts plastiques à l'école*, Paris, Bordas, 2002

Lagoutte, Daniel, *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette, 1991

Lagoutte, Daniel, *Les arts plastiques : contenus, enjeux et finalités*, Paris, Armand Colin, 1999

Morin, Nicole et Bellocq, Ghislaine, *Des techniques au service de sens*, SCEREN, CRDP Poitou, 2004.

Sur la thématique du portrait

Michèle Guitton, *Arts visuels et portraits*. Scéren2002

Valérie Mettais, *Portraits*. Collection Palette

Sophie Pujas, *Pirates, l'art du détournement*, Tana Editions, 2017

Elisabeth Doumenc, *La déformation du portrait*, Hachette Education, 2002

Revues :

DADA, *L'art de la caricature*, numéro 220

DADA, *Portraits*, numéro 221

DADA, *Photo*, numéro 160

Catalogue exposition Lyon janvier à avril 1993. « Autoportraits contemporains

Beaux-Arts numéro de février 2020 « *le renouveau du portrait* »

Sitographie :

La BNF :

<http://classes.bnf.fr/portrait/index.htm>

Le Louvre :

<https://www.louvre.fr/selections/l%E2%80%99art-du-portrait>

National Portrait Gallery :

<https://www.npg.org.uk/>

Musée d'Orsay :

<https://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/visite-autonome/le-portrait-peinture-et-sculpture-en-france-entre-1850-et-1900.html>

Portrait allégorique, musée de la région Centre :

<https://webmuseo.com/ws/musees-regioncentre/app/collection/expo/293>

Portrait-robot :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait-robot#cite_note-Przygodzki-Lionet_2012_27_31-16

Histoire du selfie :

<https://www.youtube.com/watch?v=bJsRg41PbKQ>

Portrait de la place de la République :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-portrait-15-portrait-d-une-place-la-republique>

Autres dossiers autour du portrait :

Musée Goya de Castres :

<https://media.musees-occitanie.fr/documents/documents/musee-goya-musee-d-art-hispanique/3%20-%20Le%20portrait.pdf>

DOSSIER IA 17 :

file:///G:/1.ARTS%20PLASTIQUES/PORTRAITS/Arts_visuels_-_Portraits_2009-2010_-_E-Mahe-3.pdf

Dossier pédagogique le portrait au musée des beaux-arts de Tours https://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia37/PDF/Missions/actions_culturelles/beaux-arts/Dossier_p%C3%A9dagogique_PORTRAIT_Lariven.pdf

Le portrait au fil du temps <file:///G:/1.ARTS%20PLASTIQUES/PORTRAITS/Le-portrait-au-fil%20du-temps.pdf>

Ressources d'images :

Images d'art : <https://art.rmngp.fr/fr>

Cinéma, courts-métrages Portraits :

<http://www.ac-versailles.fr/dsden78/cid113405/ecole-et-cinema.html>

<https://nanouk-ec.com/> rechercher « Portraits », regroupant trois courts-métrages
